

The XIII MYSTERY : « Little Jones »

(version 2)

Page 1:

Case 1: Grande image; Vue de South Side, le ghetto noir de Chicago, fin des années 60 ; Il est tard, mais ce n'est pas encore vraiment la nuit. Des vieux bâtiments en ruines, des commerces au rideaux de fer baissés (et certains « en accordéon » car ayant été forcés au pied-de-biche) entourent un petit terrain vague encombré de débris ; au premier plan, des piles de cartons, une épave de voiture sans portières et sans pneus ; Derrière un garage désaffecté ; on aperçoit une petite silhouette noire qui trace une inscription à l'aide d'un pinceau rouge et d'un petit pot de peinture (pas encore de bombes aérosols).

Case 2 : Petite case ; Gros plan sur « KILL THE PIGS », l'inscription peinte par le jeune garçon (un noir de seize ans) qu'on voit de dos. Il porte un blouson de cuir trop grand pour lui et une casquette de basket.

NOTE : cette petite case peut s'incruster en insert dans le coin haut à gauche de la grande case 1)

Case 3 : Petite case : Même cadrage. Le gamin rentre la tête dans ses épaules, tétanisé.

Off - « **POLICE ! Les mains en l'air !** »

Case 4 : Une gamine délurée (elle a dix ans) surgit de derrière une pile de pneus ; Elle tend une main à l'index dressé, le poignet soutenu par l'autre bras (Comme si elle tenait un lourd Smith & Wesson cal 44)

Gamine : « **BANG ! BANG ! BANG ! ... T'es mort, Marcus !** »

Case 5 : Case moyenne ; plan latéral ; le dénommé Marcus , furieux, s'est retourné ; « Little Jones » s'avance vers lui.

Marcus : « **C'est ...TOI ? Espèce de sale petite punaise ! Je sais pas ce qui me retient de te...** »

Jones : « **Moi, je sais ce qui t'retient ... t'es mort !** »

Case 6 : Petite case ; Jones croise les bras et toise son grand frère avec effronterie.

Jones (1) : « **Mon pauvre frerot ! Avoue qu'tu m'as même pas entendue approcher ! Si ç'avait vraiment été les « pigs *», tu s'rais moins fier !** »

Jones (2) : « **J'espère au moins que t'as pas oublié de ramener quelque chose à bouffer de chez « Mo », j'ai la dalle, moi !** »

Case 7 : Petite case : (contrechamp de la précédente). Avec un sourire, Marcus sort une liasse de billets de son blouson.

Marcus : « **J'ai mieux que ça ! Regarde !** »

Case 8 : Petite case ; les deux silhouettes sont illuminées dans le faisceau des phares d'une voiture de police (hors champ).

Jones : « **Marcus ! Qu'est-ce que t'as encore fait comme conn...???** »

* Pigs : « policiers » dans l'argot des Noirs.

Page 2 :

Case 1 : Grande case : Contrechamp de la case précédente ; Au premier plan, les deux gamins, qui détalent (vers le lecteur); une voiture de police a surgi de derrière un coin de rue et ses phares éclairent toujours la scène.

Un policier : « **POLICE ! On ne bouge pas !** »

Case 2 : Case moyenne ; les deux enfants escaladent une pile d'immondices.

Jones : « **Ce fric... C'est quoi ?** »

Case 3 : La voiture des flics est bloquée par les détritrus ; trois policiers surgissent , portières grandes ouvertes.

Flic 1 : « **Le gamin au blouson ! Il était avec les blacks qui ont braqué le drugstore sur la treizième !** »

Case 4 : Les deux gosses escaladent un mur ; un tas de pneus les aident à passer.

Marcus tend le bras pour aider sa soeur à grimper ; elle est toujours furieuse contre lui.

Jones : « **T'as... t'as braqué « Mo » ? T'es dingue ou quoi ?... Mo est un chic type qui nous refille des trucs à manger et...** »

Marcus : « **Mo est un BLANC !** »

Case 5 : Case moyenne les policiers courent ; l'un d'eux a sorti son arme et fait feu.

Pan ! Pan ! Pan !

Case 6 : Même plan que celui de la case 4 ; Jones reçoit une balle qui lui effleure l'épaule ; deux autres impacts éclatent sur le mur près de Marcus.

Jones : « **Aaah !** »

Page 3 :

Case 1: Petite case ; un des policiers, un sergent, a saisi le poignet du tireur et le relève, arme en l'air ; il est furieux.

Sergent: « **T'es taré, Wiazemsky ! Ce ne sont que des gosses !** »

Policier: « **Ce sont pas des gosses ! ... Ce sont des NOIRS !** »

Case 2: Petite case. Vue « aérienne ». Les deux gamins sont à présent de l'autre côté du mur.

Marcus soutient sa petite sœur, qui serre les lèvres de douleur. Il est en colère.

Marcus : « **P'tite sœur... Ça va ?** »

Jones : « **C'est rien !... Filons d'ici ! J'préfère crever que... retourner à l'orphelinat San Alfonso !** »

Marcus : « **Les ordures ! Bobby a raison ! Ces « motherfuckers » de porcs méritent qu'on leur troue la peau !** »

Case 3: Petite case ; On aperçoit les deux silhouettes qui continuent à courir, au milieu des épaves de voitures et des murs couverts de graffiti.

Jones : « **Bobby ? Tu veux dire... Bobby Snake ? Le chef des « Black Panthers » du coin ? »**

Case 4 : Petite case; plan serré sur les deux petits fuyards ; Jones est furieuse.

Jones : « **Marcus ! Tu... Tu m'avais JURÉ de ne plus fréquenter ces sales types ! Ma copine Condoleezza dit qu'ils ont tué des policiers ! »**

Marcus (1): « **Parce que les flics, eux, ils ont le droit de tirer sur nous, p't-être ? »**

Marcus (2): « **Ouvre les yeux, petite sœur !... ON EST EN GUERRE ! »**

Case 5 : Petite case : Gros plan sur les gamin, toujours en fuite (Zoom sur leurs visages).

Jones commence à tourner de l'œil. Marcus est affolé.

Jones : « **T'es fou, Marcus ! Comme si on n'avait pas assez d'emmer... OW ! »**

Marcus : « **Tiens encore le coup ! On les a semés... »**

Case 6 : Grande case : Une belle voiture blanche (c'est important), genre chevrolet décapotable (capote baissée), débouche d'une rue adjacente et leur coupe la route. Au volant : un bel officier en costume, arc-bouté au volant, les mâchoires serrées. Les deux gamins sont projetés sur le capot de la voiture.

Case 7 : Petite case L'officier ouvre la portière et sort, l'air à la fois inquiet et en colère ;

Elroy : « **Pouvez pas faire attention, espèces de petits morpions...? Euh ! Ça va ? »**

Case 8 : Case moyenne : Elroy est penché sur Jones, (qui est visiblement sous le charme) il aperçoit sa blessure ; Marcus tire Jones par la manche, prêt à décamper.

Marcus : « **Viens, on met les bouts ! Vite !»**

Elroy : « **Mais... tu es blessée ? »**

Case 9 : Petite case ; Gros plan sur le visage affolé de Marcus ; il aperçoit des phares.

Marcus : « **Les flics ! »**

Page 4 :

Case 1 : Grande case ; La voiture de police surgit (au premier plan) ; au second plan, dans le faisceau des phares, la voiture de Elroy, qui est remonté au volant. (ce qui signifie qu'un laps de temps s'est écoulé). La voiture des flics lui coupe la route.

Case 2 : Case moyenne : Trois policiers entourent la voiture, l'air menaçant.

Sergent: « **Sors de là, toi ! Mains sur le capot ! Vite ! »**

Case 3 : Petite case ; dignement, sans un mot, dents serrées, Elroy sort du véhicule.

Flic : « **T'as entendu ? Mains sur le capot ! Tout de suite ! »**

Sergent : « **Les gosses ne doivent pas être loin ! »**

Case 4 : Petite case. Sans obéir, Elroy reste debout, virilement, bras croisés.

Décorations visibles.

Elroy : « **Que se passe-t-il, sergent ? Aurais-je enfreint quelque règlement ?** »

Case 5 : Petite case ; Elroy reste stoïque et répond avec un léger dédain au sergent qui vient de remarquer ses décorations, tandis que ses deux hommes se font menaçants.

Flic : « **T'es sourd, mec ? Le sergent a dit : mains sur le capot !** »

Sergent : « **Nom de Dieu ! Mais... c'est la Purple Star ! Et... la Medal of Honor ! Où avez-vous dégotté ça ?** »

Case 6 : case moyenne ; Elroy se détend un peu, tout en conservant la même attitude. Le flic calme ses hommes d'un geste.

Elroy : « **Où ? Disons que j'ai « dégotté » celle-ci à Dak To et l'autre à Huê, pendant l'offensive du Têt... Je vous réitère ma question, sergent : si j'ai commis une infraction, laquelle ?** »

Case 7 : Petite case ; les deux hommes se toisent. Le sergent laisse tomber ; ses hommes sont ébahis.

Flic : « **On fouille le véhicule, sergent ?** »

Sergent : « **Non, on laisse tomber !... Vous pouvez repartir, major, avec toutes nos excuses ! On cherche deux gamins, des petits braqueurs de drugstore.** »

Elroy : « **Seigneur ! Quelle époque ! Si je me fais agresser par des gosses, je promets de vous appeler au secours, sergent !** »

Case 8 : Petite case : La voiture d' Elroy s'éloigne ; au premier plan, le sergent la regarde s'éloigner ; un des policier l'interroge, outré.

Flic : « **C'est nouveau, ça ! Depuis quand vous êtes impressionné par les médailles des troufions, sergent ?** »

Case 9 : petite case ; contrechamp de la précédente ; les flics de face ; le sergent a l'air perdu dans ses pensées, mélancolique.

Sergent : « **Depuis que mon fils est rentré du même enfer avec pour toute décoration une demi-livre d'éclats d'obus incrustés dans la poitrine...** »

Page 5

Case 1 : Grande case : Le décor a changé, ce qui suggère une certaine distance de la case précédente. Elroy a garé sa voiture et ouvert le coffre ; tapis à l'intérieur, les deux gamins se redressent timidement ; Elroy regarde derrière lui, vérifiant que personne ne les observe.

Elroy : « **Pouvez sortir, les mômes ! Y a plus de danger.** »

Marcus : « **Hey ! J'ai seize ans ! J'suis plus un môme, mec !** »

Elroy : « **Montre-moi ta blessure, petite !** »

Case 2 : Petite case ; Elroy a mis un genou à terre et examine la blessure de Jones, qui lui sourit bêtement. Marcus voudrait décamper.

Elroy : « **Ça va, c'est juste une estafilade ; tu as eu de la chance, je crois qu'il ne faudra pas t'amputer le bras ! C'est quoi, ton prénom ?** »

Marcus : « **Merci, m'sieu... Bon, faut qu'on file !** »

Elroy : « **C'est la police qui t'a fait ça ? Pourquoi ? Est-ce vrai que vous avez braqué un drugstore ? Où sont vos parents ?** »

Case 3 : Petite case ; Marcus tire brutalement sa soeur par le bras ; elle se rebelle contre lui.

Marcus : « **Justement, faut qu'on y aille ! Viens, petite sœur, nos parents vont s'inquiéter !** »

Jones : « **Nos parents ? Tu t'fous de qui ? On n'a plus de... Hey ! T'es fou ? Tu me fais mal, Marcus !** »

Case 4 : Petite case : Au premier plan, Elroy sourit en se frottant le menton ; il a pigé ; les gamins s'éloignent déjà. (Au premier plan)

Jones : « **Lâche-moi, brute ! J'suis plus un bébé !** »

Case 5 : Petite case : Contrechamp de la case précédente .Les gamins s'arrêtent net ; Elroy les interpelle. (Ils sont tous vus de dos).

Elroy : « **Un bon repas chaud, un bain et un lit avec des draps propres, ça vous tente ? Ma maison est tout près... et il faut désinfecter cette plaie !** »

Case 6 : Petite case ; Gros plan sur les deux gosses ; Marcus hésite, Jones a un regard suppliant.

Jones : « **Jeezus ! T'as entendu ça ? Des draps propres ! J' t'en prie, grand frère... y a si longtemps que j'en rêve... J't'en prie !** »

Marcus : « **Viens, ne traînons pas, ces porcs de flics pourraient revenir et...!** »

Case 7 : Jones lui échappe et court vers Elroy (hors -champ), laissant Marcus abasourdi.

Jones : « **J'arrive ! Où c'est qu'vous créez, m'sieu ?** »

Case 8 : Grande case ; au premier plan, la voiture D'Elroy s'approche d'une petite résidence en bois, rustique et simple, mais qui semble presque cossue dans ce quartier, en comparaison des bâtiments délabrés qui l'entourent.

Jones : « **C'est quoi, votre nom, m'sieu ?** »

Elroy : « **Major James Elroy Wittaker, pour vous servir, jeune fille !** »

Marcus : « **Wittaker ? Vous voulez dire, comme...** »

Case 9 ; Petite case ; gros plan sur le visage d'Elroy.

Elroy ; « **Comme le pasteur Martin Calvin X... le leader des droits civiques pour les Noirs, assassiné il y a quelques années... mon père !** »

Page 6 :

Case 1 : Grande case. Salon /salle à manger d'un petit intérieur modeste mais très digne, très middle -class américaine. Coretta, une vieille femme aux cheveux grisonnants, rayonnante de fierté, serre son fils contre son cœur ; Angela, la sœur d'Elroy, une superbe jeune fille à la coiffure « afro »(Elle ressemble à Angela Davis), dubitative et renfrognée, panse sommairement la blessure de Jones. Méfiant, Marcus examine les cadres à photos posés sur un meuble.

Coretta : « **Mon fils ! Mon fils ! Je suis si fière de toi !... Où sont tes médailles ?** »

Elroy : « **Maman ! Arrête, tu m'étouffes ! Tu vas réussir ce que les Viêt-congs ne sont jamais parvenus à faire !** »

Coretta : « **Tu les portes au moins ? Où sont-elles ? Laisse-moi les toucher !** »

Case 2 : Petite case ; Marcus examine une photo : Gros plan sur sa main, qui tient le cadre : on voit un leader noir imposant levant les bras en souriant, entouré d'une foule d'où émerge une pancarte avec l'inscription : Peace .

Case 3 : Petite case : Contrechamp de la précédente : on voit le visage haineux de Marcus, qui tient le cadre.

Case 4 : .Petite case ; La mère, les larmes aux yeux, caresse respectueusement, les décorations sur la poitrine de son fils. Ce dernier guide des doigts ceux de sa mère ; on comprend alors qu'elle est aveugle.

Coretta : « **La Purple Star... c'est celle-ci ?** »

Elroy : « **Non, maman, ça, c'est la Medal of Honor... c'est l'autre, ici.** »

Coretta : « **Quel malheur que ton pauvre père ne soit plus là pour les admirer ; il aurait été si fier de toi, mon fils !** »

Case 4 : Petite case ; exaspérée, Angela tourne la tête vers sa mère (hors -champ) ; Jones ne comprend pas pourquoi elle s'énerve.

Angela : « **C'est faux ! Notre pauvre père serait mort de honte s'il avait appris que son propre fils a reçu ces stupides breloques pour avoir tué des femmes et des enfants jaunes combattant pour l'indépendance de leur pays ! Quelle humiliation pour lui, l'apôtre de la Non-violence et de la Paix !** »

Case 5 : Petite case ; Coretta cloue sèchement le bec à Angela , qui lui réplique du tac au tac.

Coretta : « **Ne sois pas insolente, Angela ! Ton frère se bat pour défendre les valeurs morales et démocratiques de notre pays, menacées par le communisme ! Dois-je te rappeler que votre père était, lui aussi, profondément patriote ?** »

Angela : « **C'était surtout un idéaliste, un utopiste ! Tout ce qu'on retiendra de lui, c'est son fameux discours pacifiste : « J'ai fait un rêve »... Pff ! C'est d'une naïveté !** »

Case 6 : Case moyenne ; Les deux femmes se toisent ; Elroy lève les bras (demandant l'arrêt des hostilités) ; Jones, qui remet sa veste, est abasourdie ; Marcus boude dans un coin.

Elroy : « **Cessez le feu ! Arrêtez, toutes les deux ! Vous n'allez pas recommencer cette stupide discussion à chacune de mes permissions, ou je préfère retourner au front !** »

Case 7 : Petite case ; Elroy leve le nez, ayant senti quelque chose.

Elroy : « **... Puisqu'on parle de champ de bataille, c'est normal, cette délicate odeur de cadavre flambé au napalm ?** »

Case 8 : Case moyenne ; Angela, quitte précipitamment la pièce et se dirige vers la cuisine. Elroy , mains sur les hanches, grimace un sourire; Jones sourit.

Angela : « **Nom de... la dinde !** »

Elroy : « **Et voilà ! Encore une victime collatérale anonyme des guerres familiales intestines... À propos d'estomac, je suppose que vous devez être affamés, tous les deux !** »

Jones : « **Ben... oui, m'sieu l'major !** »

Case 9 : Petite case ; Elroy sourit en tapant sur l'épaule de Jones.(Attention, pas du côté blessé).Jones a une expression mal à l'aise.

Elroy : « **Appelle-moi Elroy ! C'est un ordre ! À propos, c'est quoi, ton prénom ?** »

Jones : « **Euh... Jones !** »

Elroy : « **Jones comment ?** »

Jones : « **Jones tout court, major Elroy !** »

Page 7 :

Case 1 : Grande case ; Salle à manger ; Ils sont tous à table ; Angela découpe une tranche de la dinde, un peu carbonisée, au milieu de la table. Jones tend son assiette, affamée. L'ambiance est décontractée ; seul Marcus a l'air bougon. Elroy raconte ses prouesses militaires à sa mère, qui boit ses paroles.

Elroy : « **... Mais Vivian Cooper, le pilote du « Chinook », avait été tué net par la roquette des Viêt-congs ! On s'est crashés dans une rizière et on a dû évacuer en catastrophe, hachés par les balles de ces salopards, qui nous tiraient comme des lapins ! Une vraie boucherie ! Le général Bate était grièvement blessé ; pas d'infirmier, pas de brancard... Impossible de l'abandonner ! Alors... »**

Coretta : « **C'est quoi, un « Chnouk », fils ?** »

Angela : « **C'est le surnom de leurs hélicoptères fascistes, maman... Tu veux encore un moignon, je veux dire un pilon, petite ? Seigneur ! Mais où tu mets tout ça ?** »

Case 2 : Petite case ; Elroy continue son haletant récit tout en mordant à pleines dents dans une cuisse de dinde. Il lance un regard réprobateur à sa sœur Angela.

Elroy : « **BREF ! J'ai traversé les lignes ennemies en portant le général sur mes épaules, pendant trois jours et trois nuits ; ça m'a valu la Purple Star ! Pour la Medal of Honor, c'était dans les faubourgs de Huê, pendant l'offensive du Têt... Ma section était dans un cul-de-sac et se faisait réduire en bouillie par un énorme tank T34 VC, lorsque soudain... »**

Angela : « **Quelqu'un veut encore de la purée de marrons ?** »

Carlotta : « **Angela ! Laisse Elroy raconter, voyons !** »

Case 3 : Petite case ; Elroy continue son récit ; (Jones est bouche bée) ; il est interrompu par Marcus, qui trace des sillons avec sa fourchette, dans sa purée, l'air maussade.

Elroy : « **DONC les chenilles du monstre s'avançaient vers nous, broyant tout sur leur passage ; terrés dans un fossé, on allait tous y passer ! Alors, risquant le tout pour le tout, je saisis un bazooka encore chaud sur le cadavre du lieutenant Anderson et... »**

Marcus : « **Est-ce que c'est vrai que ce sont surtout des Noirs qui sont expédiés au combat ?** »

Case 4 : Petite case ; Elroy est décontenancé ; il tente de répondre à la question de Marcus.

Elroy : « **Euh ! C'est exact qu'il y a beaucoup de Noirs qui s'engagent par patriotisme, mais... »**

Case 5 : Petite case ; gros plan sur Marcus, qui plante sa fourchette au sommet de la purée.

Marcus : « **Bullshit !... Bobby Snake affirme que c'est la misère qui pousse les frères des ghettos à signer en masse pour le casse-pipe, au profit des capitalistes blancs !** »

Case 6 : Case moyenne ; Elroy s'emporte. Angela persifle ; Coretta tente de calmer la situation. Jones bâille.

Elroy : « **Encore ce Bobby Snake ! Lui et ses Black Panthers font plus de mal que de bien à la communauté noire !** »

Angela : « **Marcus a raison ! Quand on compte les cadavres, il n'y a guère de « fils à papa » blancs ; ceux-là, ils sont tous exemptés ou planqués bien au chaud au Canada !** »

Coretta : « **Oh ! Oh ! Déjà si tard ? Jones, Marcus, il est plus que temps d'aller vous coucher !** »

Case 7 : Petite case ; Angela conduit les gamins vers l'escalier qui mène à l'étage. (Important : Au bas de l'escalier, se trouve une tablette avec un téléphone et une corbeille à papiers posée par terre).

Angela : « **Au lit, les enfants ! Demain, on donnera un coup de fil à vos parents, pour qu'ils viennent vous récupérer.** »

Elroy : « **Marcus, demain matin, toi et moi, nous aurons une petite conversation entre hommes... sur la bonne manière d'aller faire ses courses au drugstore, par exemple !** »

Case 8 : Petite case ; Ils montent l'escalier derrière Angela. Jones surprend la conversation entre Elroy et sa mère.

Elroy : « **Tu as des nouvelles de Phoenix ? Il ne m'a plus écrit depuis une éternité.** »

Coretta : « **Seigneur, Elroy... Tu n'es pas au courant de ce qui est arrivé à ton pauvre frère ?** »

Case 9 : Petite case ; gros plan sur Coretta, mal à l'aise.

Elroy : « **Allons bon ! Qu'est-ce que cette tête de pioche a encore fait comme connerie ?** »

Coretta : « **Il... Il a frappé un officier blanc ; il a été... renvoyé de l'armée !** »

Page 8 :

Case 1 : Grande case ; La chambre d'enfant de Elroy ; des maquettes d'avions et d'hélicoptères sur des étagères ; des posters de films des années 40 ; Jones saute sur son matelas, toute excitée ; Marcus ronchonne, en tripotant un hélico.(attention, ceux des années 40-50 : Sikorsky par ex.)

Jones : « **Yeepee ! On va dormir comme des richards ! Ça nous est pas arrivé depuis qu'on s'est enfuis de cet horrible orphelinat ! Hey ? Où tu vas ?** »

Marcus : « **Moi, je mets les bouts ! J'ai pas envie que ce faux jeton de major appelle les Services sociaux et qu'ils viennent nous cueillir au lit, demain matin !** »

Case 2 : Petite case ; Jones est tombée assise sur le lit ; elle est déçue. Elle boude. La tête sur ses genoux.

Marcus : « **Tu restes si tu veux... Moi, j'ai des « trucs » à faire avec mes potes Aldrich et Goofy... On se retrouve chez le vieux Ben, O.K., Jones ?** »

Jones : « **Dis, Marcus...** »

Case 3 : Petite case ; gros plan sur le visage de Jones .

Jones (1) : « **...Jones, c'est pas mon prénom ! C'est même pas un prénom de fille !** »

Jones (2) : « **Un jour, tu m'as avoué que tu connaissais le VRAI nom que maman m'avait donné... Pourquoi tu veux pas me le dire? Hein, dis, Marcus ?!** »

Case 4 : Petite case ; Jones tourne la tête ; la porte est entr'ouverte ; Marcus est sorti.

Jones : « **Marcus ?** »

Case 5 : Petite case : Jones sort dans le corridor. On entend une voix off.

Jones : « **Marcus ! Réponds-moi !...** »

Voix off : « **Pour la dernière fois, vas-tu répondre à ma question ?** »

Case 6 : Case moyenne : Contrechamp ; Elroy au premier plan, tenant une photo (dont on ne voit que le verso). On aperçoit Jones en haut de l'escalier, au fond.

Elroy : « **Oui ou non, as-tu cessé de prendre cette saleté ? Dis-moi la vérité, Sharon !** »

Case 7 : Petite case ; la réponse ne doit pas le satisfaire ; il raccroche d'un coup sec.

Case 8 : Petite case ; il déchire la photo.

Case 9 : Petite case ; une pluie de morceaux de papier photo tombe dans la corbeille.

Page 9 :

Case 1 : **Case 11** : Petite case ; gros plan sur la photo grossièrement reconstituée : Une superbe jeune fille... blonde.

Jones : « **Jeezus !** »

Case 2 : Case moyenne ; allongée sur son lit, Jones, qui a ramassé les morceaux, a reconstitué le puzzle.

Jones : « **Le major en pince pour une Blanche !** »

Case 3 : Petite case ; Déçue, Jones balaie la photo d'un revers de main.

Jones : « **Enfin, Marcus a raison ! Pourquoi je reste dans cette famille à la con, moi ?** »

Case 4 : Petite case ; Jones sort dans le corridor et se dirige discrètement vers la porte d'entrée.

Case 5 : Petite case ; gros plan visage de la gamine, qui entend une voix.

Angela (voix off) : « **Non, « il » vient de sortir ! Il est allé chercher son frère Phoenix... Oui, dans son tripot habituel, chez Nelson...** »

Case 6 : Petite case ; Jones aperçoit Angela qui est est dans l'encadrement de la porte, en pleine discussion avec Bobby Snake et un petit groupe de Black Panthers.
Angela : « **Oui, il est seul... Si vous voulez agir, c'est CE SOIR OU JAMAIS !** »

Case 7 : Petite case ; gros plan sur Jones, éberluée par ce qu'elle voit et entend.
Jones : « **Des... Black Panthers ! Mais... que veulent-ils faire au major ?** »

Case 8 : Petite case. Jones suit discrètement le groupe de Black Panthers, qui s'éloigne.

Page 10 :

Case 1 : Grande case. Vue extérieure d'un bar louche dans un quartier glauque ; Une enseigne en néon brille faiblement (certaines lettres sont grillées: Nelson ; la nuit est vraiment là à présent ; il fait un temps de chien et il tombe une petite pluie mesquine et sale, suintante et gluante.

Case 2 : Petite case ; un grand noir, ressemblant étrangement à Elroy, est affalé devant un verre.
Voix off : « **Phoenix ?** »

Case 3 : Case moyenne ; Elroy (qui a revêtu un manteau dissimulant son uniforme rutilant) se penche sur l'épaule de son frère, lequel lève la tête sur lui.
Elroy : « **Je peux m'asseoir ?** »
Phoenix : « **Elroy ! Nom de... Si t'es venu constater la déchéance de ton frangin, tu tombes à pic !... Mais si c'est pour me faire la morale, laisse tomber, j'suis trop bourré pour t'écouter une fois de plus !** »

Case 4 : Case moyenne; vue intérieure du lieu, enfumé, mal éclairé, sale et suintant la misère et l'ennui ; peu de clients (accoudés au comptoir) ; les deux frères sont assis à une petite table, au fond du tripot.
Elroy : « **Je te paye une bière ?** »
Phoenix : « **Laisse-moi deviner, je suppose que tu as fait se pâmer maman avec ta quincaille héroïque ? Je parie qu'elle a voulu les toucher, tes jolies breloques...** »

Case 5 : Petite case ; gros plan sur Phoenix.
Elroy : « **Phoenix, je suis sincèrement désolé... Que s'est-il passé avec cet officier blanc ?** »
Phoenix : « **Laisse tomber la compassion, frérot ! Ça devait arriver un jour ou l'autre ! J'en pouvais plus de supporter les humiliations de tous ces petits roquets enfarinés !** »

Case 6 : Petite case ; La serveuse black pose deux bouteilles de Corona sur la table ; elle dévore le bel officier des yeux.
Phoenix : « **Pourtant, je te jure, Elroy, j'ai tout fait pour ne pas te décevoir ! Je me suis engagé, j'ai demandé à être envoyé au front, j'ai décroché mes premiers galons, j'ai même arrêté l'alcool et surtout, j'ai supporté le mépris des officiers**

blancs... J'ai essayé de t'imiter, de t'égaliser, de faire aussi bien que toi... de devenir TOI ! Mais... »

Case 7 : Petite case ; la serveuse reconnaît Elroy. Phoenix est encore plus humilié.
Phoenix : « ... **mais tes derniers exploits m'ont mis K.-O. ! À quoi bon continuer à risquer ma peau pour essayer d'obtenir, moi aussi, la Purple Star ou la Medal of Honor... puisqu'entre-temps, tu seras déjà devenu Chef d'État-Major Interarmes, le grade suprême dont puisse rêver un troufion ? »**

Serveuse : « **J'y crois pâââs ! Elroy ! ELROY WITTAKER ! Seigneur tout-puissant ! Quel honneur pour ce bouge crasseux ! »**

Case 8 : Case moyenne : Au premier plan, les quelques clients se tournent vers le fond de la pièce ; la serveuse fait une crise d'hystérie en leur désignant Elroy (gêné) ; Phoenix se tasse de honte.

Serveuse : « **Admirez, bande de minus ! Ce héros est décoré de la Purple Star et de la Medal of Honor ! »**

Case 9 : Grande case ; Une bande de six noirs (de dos) au premier plan, entre dans le bar (case menaçante ; peut-être ne les montrer que des pieds au bassin, genre cadrage western). Au second plan, les clients sont effrayés (vus entre les jambes des nouveaux arrivants ?).

Un client : « **Les Black Panthers !** »

Page 11 :

Case 1 : Grande case ; Cinq grands noirs baraqués, vêtus de blousons et d'en bérét orné du badge des Black Panthers, s'approchent des deux frères. Leur leader apostrophe Elroy. En regardant la serveuse avec un air mauvais.

Bobby Snake : « **Hello, frère ! Je suis Bobby Snake ; je voudrais te parler seul à seul... »**

Case 2 : Petite case ; Jones, sous la pluie, surveille la scène de loin, tassée dans l'encoignure de l'entrée.

Case 3 : Case moyenne ; Bobby Snake se penche, les deux mains posées sur la table, face à Elroy. Il s'adresse à Phoenix, sans daigner le regarder...

Bobby : « **C'est valable pour toi aussi, Phoenix, va cuver ailleurs ! »**

Case 4 : Petite case ; Phoenix quitte la table, en titubant un peu.

Case 5 : Petite case ; Bobby s'assoit à la place de ce dernier ; Elroy plisse le front, tendu.

Elroy : « **Je ne crois pas t'avoir invité à t'asseoir, Snake ! Qu'est-ce que tu me veux ? »**

Bobby : « **Cool, man ! J'veux juste te proposer de nous rejoindre, Elroy ! Les frères et moi, on a BESOIN d'un foutu vétéran décoré comme toi ! Le propre fils du pasteur Martin Calvin X en plus ! Mec, c'est un sacré argument pour notre cause ! »**

Case 6 : Petite case; Gros plan sur le visage de Bobby, qui se veut persuasif ; il fait de grands gestes.

Bobby : « **Jeezus ! Imagine un peu : un leader des Black Panthers en grand uniforme d'officier, qui s'rait aussi un putain de héros couvert de médailles!... Parole, même au Texas, toutes les mémés patriotes en mouilleraient leur petite culotte !** »

Case 7 : Petite case ; Elroy, tendu comme un fauve, fixe son verre de bière, sans daigner lever les yeux sur Snake.

Elroy : « **Et pourquoi accepterais-je ?** »

Case 8 : Petite case : Gros plan sur le visage de Snake, l'air outré.

Bobby : « **Pourquoi ? POURQUOI ? Mais regarde ta peau, Elroy ! T'auras beau la dissimuler sous les médailles, t'as une peau de nègre !** »

Case 9 : Petite case : Sans daigner regarder Snake, Elroy lève son verre et le porte à ses lèvres.

Elroy : « **Désolé, c'est non !** »

Page 12 :

Case 1 : Petite case ; gros plan sur Snake, qui grimace, l'air mauvais.

Bobby : « **Comment OSES-tu refuser une proposition de Bobby Snake, motherfucker ?** »

Case 2 : Grande case ; Elroy a bondi et affronte Snake face à face ; les Panthers les entourent, prêts à en découdre.

Elroy : « **Et toi, de quel droit oses-tu parler au nom de tous les Noirs ? Toi et tes Panthères, vous n'êtes qu'un ramassis d'excités, de braillards, de pilleurs et de tueurs de policiers ! Vous n'avez aucune organisation cohérente, aucune discipline, aucune stratégie politique rationnelle !** »

Case 3 : Petite case ; gros plan sur Elroy, qui s'emporte ; il menace du doigt Snake.

Elroy : « **Si vous voulez gagner l'estime des Blancs, commencez par vous montrer aussi compétents, aussi instruits, aussi patriotes qu'eux, en allant verser votre sang pour votre pays !** »

Case 4 : Petite case ; gros plan sur Bobby Snake et Huey ; Bobby a un mauvais sourire.

Huey: « **Notre pays ? De quelle nation parles-tu, sucker ? Des « United Slaves of America », sans doute !** »

Bobby : « **Tu sais c'que t'es, Elroy ?... Tu n'es qu'un sale « Uncle Tom », un de ces Noirs honteux de leur propre race, qui lèchent le cul des Blancs !** »

Case 5 : petite case ; D'un crochet du droit, Elroy frappe la mâchoire de Snake.

Case 6 : Case moyenne ; Bagarre générale ; Snake, titubant, s'adosse à une table ; les cinq autres se jettent sur Elroy, qui balance des coups de poings.

Case 7 : Petite case ; Jones surgit en hurlant.

Jones : « **Les flics ! Des tas de flics ! Ils arrivent !** »

Page 13 :

Case 1 : Grande case ; les Black Panthers décampent en désordre.

Case 2 : Grande case ; Groggy, Elroy se relève ; Jones le tire par la manche.
Jones : « **Vite, major, faut décamper...** »

Case 3 : Petite case : Ils sortent tous les deux du bar ; Jones « soutient » Elroy...qui sourit.

Jones : « **... les flics pourraient VRAIMENT arriver, on ne sait jamais !** »
Elroy : « **Soldat Jones, votre initiative a sauvé la compagnie ! Vous méritez la Purple Star !** »

Case 4 : Petite case ; les deux silhouettes s'éloignent sous la pluie.
Jones : « **Si ça existe en chocolat, moi, j'veux bien !** »

Case 5 : Grande case ; Vue « graphique » des rues glauques du ghetto ; les deux silhouettes au centre ; le tout sous la pluie.

Jones : « **Major, justement, à propos de soldat... je peux vous poser une question ? Vous promettez de ne pas vous moquer ?** »
Elroy : « **Affirmatif !** »

Case 6 : Petite case : gros plan sur Jones, timide.

Jones : « **À quel âge qu'une fille, elle peut s'engager dans l'armée ? Moi, je rêve de ça depuis que je suis toute petite ! Je sais super bien me défendre contre les garçons !** »

Case 7 : Gros plan sur Elroy, qui grimace légèrement.

Elroy (1) : « **L'armée ? Se battre ? Tu ne crois pas qu'il y a plus intéressant pour une fille ?** »

Elroy (2) : « **Franchement, il y a d'autres métiers plus féminins : institutrice ou infirmière, par exemple.** »

Jones : « **Shit !... Et pourquoi pas princesse de conte de fées, tant que vous y êtes ? Je veux me BATTRE, moi, pas torcher des mômes ni soigner les gros bobos des p'tits vieux !** »

Case 8 : Plan serré sur les deux. Jones s'éloigne un peu d'Elroy, vexée.

Elroy : « **Reviens sur terre, gamine ! Le combat, c'est du sang, des tripes, des larmes ! Bref, une affaire d'hommes !** »

Jones : « **Du sang, des tripes, des larmes, moi aussi, j'en ai ! Il me manque quoi ? Ah oui, j'oubliais... Vos stupides « bijoux de famille » dont vous êtes si fiers !** »

Jones (2) : « **Tout ça, c'est des discours de « machos », comme dit ma copine Condoleezza ! Blancs ou Noirs, vous êtes bien tous pareils, vous, les mecs ! Tous pareils ! De sales mijozines !** »

Case 9 : Petite case ; Jones s'enfuit sous la pluie ; Elroy la rappelle en vain.

Elroy : « **Jones ! Attends ! Je ne voulais pas te vexer ! Reviens, je vais te ramener chez toi !** »

Jones : « **Y a pas de chez moi ! JE SUIS déjà chez moi ! Partout ici, c'est chez moi ! Adieu !** »

Case 10 : Petite case ; hachée par la pluie, la petite silhouette s'éloigne dans la nuit.

Page 14 :

Case 1 : Grande case ; le lendemain ; il fait beau ; Elroy dépité, au volant de sa décapotable décapotée ; il traverse le quartier « Huppé » : des petites résidences noyées dans la verdure.

Case 2 : Petite case ; Plan serré sur Elroy au volant ; il a l'air buté.

Case 3 : Case moyenne ; Il arrête la Chevrolet dans un petit bosquet abrité, d'où il peut voir sans être vu (mais ce qui fait « suspect »).

Case 4 : Grande case : Vu au travers du pare-brise, en contrebas, une villa luxueuse dans le jardin duquel on donne une « Party » ; Tentes « chic » à baldaquin, tables de jardin, autour desquelles gravitent des dizaines d'invités, qu'on devine élégants, malgré la distance.

Case 5 : Petite case ; plan serré sur Elroy, bras tendus, poings serrés sur le volant ; il souffre.

Elroy : « **Sharon !... Pourquoi ?** »

Case 6 : Petite case ; il lâche le volant et empoigne le levier de vitesses.

Elroy (1) : « **À quoi bon ?! C'était ridicule de venir jusqu'ici... absurde !** »

Elroy (2) : « **Allez, soldat, on lève le camp !** »

Case 7 : Petite case ; Même cadrage ; un automatique est braqué sur la tempe d'Elroy.

Voix off : « **Tu lèves rien du tout ! Même pas le plus petit doigt !** »

Page 15 :

Case 1 : Case moyenne ; Debout, Elroy est toujours sous la menace d'une arme brandie par un policier ; un second motard, (leurs motos sont visibles, garées en arrière-plan) examine les papiers du véhicule.

Flic 1 : (tenant l'arme) : « **Dis-moi, Blanche-Neige, pourquoi tu viens rôder dans ce joli quartier résidentiel ?** »

Flic 2 : « **Nom de...! Ce type est major dans l'armée !** »

Case 2 : Petite case ; le flic qui examinait les papiers d'Elroy sursaute et fait un geste à son collègue.

Flic 2 : « **... Major ou pas, qu'est-ce qu'il fichait, planqué dans ce bosquet ? Ça pue la drogue ou la tentative de kidnapping, ouais !** »

Flic 1 : « **T'as pas tort, Barney... Veuillez ouvrir votre coffre, major !** »

Case 3 : Petite case ; Elroy ouvre son coffre sans regarder dedans; il se contrôle à grand-peine. Le flic, lui, regarde et est ébahi par ce qu'il y voit.

Elroy : « **Je vous préviens que...** »

Flic : « **Ta gueule !... Fred, viens voir ça !** »

Case 4 : Petite case ; gros plan sur le contenu du coffre de la chevrolet : Jones, évanouie (à cause du manque d'air) y est recroquevillée.

Case 5 : Petite case ; le flic menaçant grimace un sourire ; Elroy et l'autre policier sont également penchés sur le coffre.

Elroy : « **Jones ? Mais...** »

Flic : « **Va falloir nous expliquer la présence de cette gamine dans ton coffre, Blanche-Neige ! Je ne...** »

Case 6 : Petite case : D'un crochet du gauche, Elroy fracasse la mâchoire du policier.

Case 7 : Case moyenne : le flic est « sonné » est s'adosse à la Chevrolet en tenant sa mâchoire ; Elroy se masse le poignet endolori. Le second policier menace Elroy de son arme, bras tendus, effrayé.

Elroy : « **Ne m'appelle JAMAIS plus comme ça ! T'as pigé, Simplet ?** »

Flic (2) : « **Pas un geste ! Ne... Ne m'approchez pas !** »

Planche 16 :

Case 1 : Petite case ; Un vieil officier au physique de baroudeur (genre John Wayne) et en grand uniforme de général, surgit dans un encadrement de porte.

Case 2 : Grande case : L'officier entre dans un commissariat de police. Il se plante devant un bureau occupé par un flic, légèrement impressionné.

Le général : « **Général Marion Doniphan Bate ! J'exige de voir le major Wittaker ! Exécution !** »

Le policier : « **?!** »

Case 3 : Petite case : debout, l'un face à l'autre, Elroy et le général s'observent en silence, impassiblement.

Case 4 : Petite case ; même cadrage ; Soudain, le général broie dans ses bras Elroy.

Le général : « **Elroy ! Bougre de saligaud ! Tout le monde t'attend à l'anniversaire de Sharon ! Qu'est-ce que tu fous là ?** »

Case 5 : Case moyenne : Le général se tourne vers les deux policiers présents dans la pièce . gêné, le sergent bafouille des excuses peu convaincantes..

Le général : « **Que reproche-t-on au héros qui a porté sur son dos ma vieille carcasse à travers les lignes ennemies ?** »

Policier : « **C'est que... mon général... cet individu rôdait près de la villa de votre fille Sharon... nous avons pensé... pour votre sécurité... Euh ! Il a également frappé un policier !** »

Case 6 : Petite case ; le général se penche sur le visage du policier, qui se tasse derrière son bureau.

Le général : « **Et il a sûrement bien fait ! Cet « individu » est comme mon propre fils ! Libérez-le tout de suite ou vous vous retrouverez bientôt à ramper dans les égouts new-yorkais pour y traquer les crocodiles géants ! Exécution ! »** »

Case 7 : Petite case. Le second policier, derrière son bureau, interpelle les deux hommes.
Policier : « **Hey ! N'oubliez pas d'emmener la morveuse avec vous ! C'est pas un orphelinat, ici ! »** »

Case 8 : Petite case ; un flic ramène Jones ; elle boude.

Page 17 :

Case 1 : Case moyenne ; Un énorme Dodge roule en direction de la villa. Des voix s'échappent du véhicule.

Elroy : « **Peux-tu m'expliquer ce que tu faisais dans le coffre de ma Chevrolet ? Qu'est-ce que je vais faire de toi ? »** »

Jones : « **T'es pas mon père, major ! »** »

Le général : « **Allons, Elroy ! Plus on est de fous... Cette jeune fille est la bienvenue à l'anniversaire de Sharon, chez ce prétentieux de cinéaste à la noix ! »** »

Case 2 : Petite case ; gros plan sur Jones, qui pense.

Jones : « **Sharon ?!** »

Case 3 : Petite case : au volant, le général plaisante ; Elroy est assis à l'avant, près de lui.
Le général : « **Tu vas rencontrer Norman Boltanski, cette tête à claques, ce gommeux qu'elle a épousé ! Un de ces foutus « chieurs de pellicule » provocateurs, qui alimentent les tabloïds à scandales. »** »

Elroy : « **Quoi ? Le metteur en scène du « Pal des vampires », ce navet érotique dans lequel s'est complaisamment vautrée Sharon ? »** »

Case 4 : Petite case ; Petite silhouette du dodge, qui passe en bousculant les invités.

Le général : « **Affirmatif ! Hélas !... Mais tu connais Sharon ! Je préférerais affronter une division blindée viêt-cong, artillerie comprise, que ma propre fille, quand elle a une idée en tête ! »** »

Case 5 : Petite case ; Le trio émerge du véhicule, à présent garé contre une des tentes, qu'il a d'ailleurs, à demie emboutie (Protestations muettes et airs indignés des personnes présentes à l'intérieur)

Le général : « **Tu me connais, fiston, j'ai les idées larges et Sharon est une grande fille, certes, mais les orgies sataniques, moi... »** »

Case 6 : Grande case ; vue panoramique semi aérienne de la « Party » ; notre trio déambule parmi les invités. Hippies, starlettes « prêtes-à-tuer-pour-un-rôle », drogués, avocats, acteurs « has-been », dealers, fils à papa et autres losers magnifiques...(Gag : Un Peter Sellers déambule parmi eux).

Le général : « **Nom de Dieu ! J'allais oublier de t'annoncer la grande nouvelle : Sharon est enceinte ! »** »

Elroy : « **?!** »

Le général : « **Mais attention ! L'information est encore classifiée « Secret-Défense » ! Je ne tiens pas à me retrouver avec douze balles dans la peau... »**

Page 18 :

Case 1 : Case moyenne : Vue générale des invités. Au premier plan, de face, un verre à la main, la jeune et fraîche Sharon (rayonnante et sexy) est en pleine discussion avec deux officiers ; au second plan, le général et Elroy approchent. Sharon aperçoit Elroy et pousse un cri de joie

Le général Bate : « **Sharon, je te ramène le déserteur Wittaker; il était stupidement retenu derrière les lignes ennemies. »**

Sharon : « **ELROY !** »

Case 2 : Petite case ; L'un des deux officiers avec lesquels elle parlait (une brute galonnée) se retourne : L'autre officier, dévore visiblement Sharon des yeux ; c'est le (plus) jeune Carrington, lui aussi un verre à la main.

Sharon (1) : « **J'étais certaine que tu finirais par venir, vilain grincheux soupe au lait !... Elroy, je te présente le général Standwell, de l'US Air Force... »**

Case 3 : Petite case ; Sharon tire Elroy par le bras et continue les présentations.

Elroy : (il grimace) « **Bill « Butcher » Standwell ?...J'ai entendu parler de vos... « exploits » sanglants en Asie... »**

Sharon (2) : « **Hum !... Et voici le colonel Carrington, le créateur des « SCUDS »... »**

Case 4 : Petite case : Sharon continue les présentations. Elle présente le second officier à Elroy, (un grand type sec ne portant pas encore son célèbre bandeau noir), qui le regarde de manière glaciale.

Carrington : « **Hum... Des SPADS, Miss Bate, les Special Assault Destroying Sections »...**

Sharon : « **La barbe ! C'est ce que je voulais dire... »**

Elroy : « **J'ai entendu parler de vos petites unités de guérilla, colonel ! Des « têtes brûlées », mais de sacrés baroudeurs ! »**

Case 5 : Petite case ; volubile, Sharon continue les présentations. Les deux officiers s'estiment en silence. Contraste entre la jeune fille exubérante et les deux hommes taiseux.

Sharon (1) : « **Vous ne connaissez pas le major Wittaker ?... Elroy a sauvé la vie de papa ! Il a été décoré de la médaille pourpre du Congrès et de l'Étoile d'Honneur de... du... je ne sais plus exactement quoi, mais c'est épatant ! »**

Sharon (2) : « **Oh ! Je vous laisse papoter de joujoux guerriers entre vous, les garçons, j'aperçois ma copine Jean Seberg ! J'ai une nouvelle for-mi-da-ble à lui annoncer... Mais chut ! C'est un secret entre femmes ! »**

Case 6 : Petite case ; les trois hommes se jaugent.

Carrington : « **On m'a raconté vos prouesses, major ; sauver son général sous le feu ennemi et traverser les lignes ennemies en le portant sur son dos...**

Du beau boulot ! »

Standwell : « **Ouais ! Et surtout... bien joué ! »**

Elroy : « **?! Que... voulez-vous insinuer ? »**

Case 7 : Petite case ; Standwell persifle ; Carrington, en retrait, est gêné.

Standwell : « **Ce vieux gâteux de Bate ne jure plus que par vous ! Excellent pour votre carrière ! Et sa fille est à croquer ! Bien joué pour un obscur petit officier noir sorti du rang... Permettez, je vais chercher un autre verre, le mien est sale !** »

Carrington : « **Vous avez trop bu, Standwell ! Venez !** »

Case 8 : Petite case ; Carrington et Standwell s'éloignent ; au premier plan, Elroy bout intérieurement, il baisse les yeux en serrant les mâchoires, humilié. (il broie son verre dans son poing).

Case 9 : Grande case horizontale : Vue latérale de la « Party » ; Jones erre au milieu des invités, hallucinée par cet étalage de luxe et de gaspillage ; par tout cet étalage de bijoux, de champagne, de petits-fours et cette atmosphère délétère de décadence, de corruption, de drogue et de vacuité... : Petite case : elle s'empiffre de petits fours à un buffet ; une voix l'interpelle.

Voix off : « **Qu'est-ce que tu fais là, toi ?** »

Case 10 : Petite case : Un noir en livrée de serveur houspille Jones, choqué par sa présence.

Serveur : « **Vas-tu bien décamper, morveuse ?! Tu n'as rien à faire ici ! Ouste !** »

Page 19 :

Case 1 : Petite case : Jones s'enfuit en faisant un doigt d'honneur au noir, outré.

Jones : « **Fuck you, « Oncle Tom » !** »

Case 2: Petite case; un individu excentrique (genre Norman Polanski) s'approche d'Elroy, qui vidait un verre. Il est volubile et exubérant, trapu et musclé, avec des énormes mains de bûcheron et il est entouré de deux starlettes (blanches) aussi stupides que sexy, qu'il tient par la taille.

Norman : « **Elroy ! C'est bien vous, le superhéros dont Sharon me rebat les oreilles ? Je me présente : Norman Boltanski, vous avez sûrement dû entendre parler de moi ?** »

Elroy : « **Boltanski ? Quel matricule ? Quelle Compagnie ? Quelles campagnes ? Combien de blessures au combat ?** »

Norman : « **Ahahah ! Allons, vous savez bien, « Abduction » « Cul-de-poule », « Le pal des vampires » ! Vous avez sûrement déjà vu au moins un de mes films !** »

Elroy :

Case 3 : Petite case ; Elroy a déjà trop bu ; il toise Norman sans aménité. Celui-ci éclate de rire. Elroy a saisi une bouteille de champagne et se remplit un verre.

Elroy : « **Négatif ! Je n'aime que les westerns...** » « **... mais je déteste les bouses, désolé !** »

Norman : « **Ahahaha ! Sharon avait raison, quel sacré boute-en-train !... Venez, il faut que je vous parle de mon prochain film dans lequel jouera bien évidemment Sharon ! Un sujet brûlant, sulfureux, épique, douloureux, controversé, bref, très « HOT »...** »

Elroy : « **La vie érotique de la statue de la Liberté ?** »

Case 4 : Petite case ; Boltanski se penche contre l'oreille d'Elroy ; il lui parle sur l'air de la confiance.

Norman : « **Les BLACK PANTHERS !** »

Elroy : « **?! Vous êtes fou ? Vous voulez vous faire massacrer ?** »

Case 5 : Petite case ; toujours à l'écart, le cinéaste exulte et continue ; les deux filles écoutent distraitement, tout en picolant. Elroy semble soudain plus intéressé .

Norman : « **Vous voyez que ça vous interpelle ! Les Black Panthers, c'est un brûlot très « sexy » ! D'ailleurs Hugh Hefner lui-même les a interviewés dans son magazine ... et si « Playboy » en parle !... Ce sera un rôle à oscar pour Sharon !** »

Elroy : « **Je suppose que pour le rôle, elle va devoir se badigeonner de cirage noir, s'enfoncer deux gros haricots dans les narines et se faire crêper les cheveux ?** »

Case 6 : Petite case ; gros plan sur Norman, qui éclate de rire.

Norman : « **Ahahah ! Très drôle !... Bien entendu, Sharon jouera une brillante avocate, défendant un jeune et beau leader des Black Panthers dont elle tombera raide amoureuse et qu'elle fera évader ; bref, un haletant road-movie ponctué de meurtres et surtout de scènes d'amour torrides !** »

Elroy : « **J'ai un titre à vous suggérer : « Ebony and Clyde » !** »

Case 7 : Petite case ; Un secrétaire s'approche de Boltanski et lui chuchote à l'oreille ; le cinéaste sursaute. Au même moment, une superbe rousse sexy aborde Elroy à la hussarde ; elle a un côté garce qui ferait pâlir d'envie une vipère. Elle a visiblement elle aussi un petit coup dans le nez.

Secrétaire : « **Un appel urgent, Monsieur Boltanski.** »

Norman : « **J'avais pourtant demandé qu'on ne me dérange sous aucun...** »

Rosemary : « **Elroy ? Elroy Wittaker... C'est bien vous, « baby » ?** »

Case 8 : Rosemary retient Elroy par le bras, très familièrement. Le secrétaire insiste.

Secrétaire : « **Je crois que vous devriez le prendre ; ça a l'air VRAIMENT très urgent.** »

Elroy : « **?! Je ne pense pas vous connaître, Miss...** »

Rosemary : « **Je suis Rosemary, « baby »... la meilleure amie de Sharon... Elle m'a beaucoup parlé de vous !** »

Page 20 :

Case 1 : Petite case ; gros plan sur cette fille au sourire perfide, qui suçote sa flûte de champagne d'un geste lascif.

Rosemary : « **J'avais juste une question à vous poser, une question qui me turlupine... Vous êtes bien le fils du leader assassiné Martin Calvin X ?** »

Elroy(off) : « **En effet, mais...** »

Rosemary : « **Alors pourquoi vous appelez-vous Elroy Wittaker et pas Elroy X ?** »

Case 2 : Petite case ; plan serré sur Elroy, un peu gêné, qui cherche Sharon du regard.

Elroy : « **Mon père estimait que Wittaker, comme la plupart des patronymes des Noirs, correspondait au nom du maître blanc, qui le donnait à ses esclaves, par facilité...** »

Elroy (2) : « ... Il avait donc rejeté ce nom, qui n'était pas le sien, et adopté la lettre X, qui correspondait à son vrai nom africain, qu'il ne connaîtrait jamais... Cela répond-il à votre question, Miss ? »

Case 3 : Petite case ; gros plan encore plus serré sur Rosemary, qui mordille sa flûte, avec un sourire encore davantage cynique, perfide et arrogant.

Rosemary : « **Si je comprends bien, « baby », à la différence de votre père, vous avez préféré conserver votre nom d'esclave... Pourquoi ?** »

Case 4 : Petite case ; Rosemary le défie du regard avec insolence ; Elroy a envie de la gifler ! Il s'éloigne...

Case 5 : Case moyenne : Un peu à l'écart, derrière une tente, Elroy surprend deux silhouettes. Au premier plan, le général Standwell est penché sur Sharon avec insistance, en la dévorant des yeux ; penchée en arrière, elle le repousse gentiment, du bout des doigts...au second plan, Elroy assiste à la scène.

Case 6 : Petite case ; un peu brutalement Elroy s'interpose entre les deux ; Standwell se tourne vers lui, complètement éméché, les yeux injectés de sang ; Sharon a l'air soulagé.

Elroy : « **Un problème, Sharon ?** »

Standwell : « **?!** »

Case 7 : Petite case ; Standwell toise Elroy avec un sourire méprisant ; Sharon tente de les calmer.

Sharon : « **Hum !... Le général m'expliquait la technique de l'Us Air Force pour replier un parachute sous le feu ennemi...** »

Standwell : « **Un problème ? Pourquoi y aurait-il un problème, « Bounty » ?** »

Case 8 : Petite case ; Sharon ne comprend pas les raisons de la colère d'Elroy ; ce dernier toise Standwell, qui sourit, complètement saoul.

Elroy : « **?! Co... comment avez-vous osé m'appeler ?** »

Standwell : « **Tu as très bien entendu, Bounty !** »

Sharon : « **Bounty ? Je ne comprends pas...** »

Case 9 : Petite case : Standwell, un sourire cynique aux lèvres, se tourne vers Sharon.

Standwell : « **Comment, vous ne connaissez pas cette friandise au chocolat, Sharon ?... Bien noire à l'extérieur, avec de la bonne noix de coco bien blanche à l'intérieur ?** »

Standwell : « **C'est comme ça, dans mon unité, qu'on surnomme les blacks qui aiment lécher le cul des Blancs !** »

Case 10 : Petite case ; Gros plan sur Norman Boltanski qui répond au téléphone dans son bureau.

Norman : « **Une convocation au siège du FBI ?... Mais... je ne comprends pas ! Qu'a-t-on à me reprocher ?** »

Page 21 :

Case 1 : Grande case ; scène de destruction au milieu de la « Party » ; les tables sont renversées ; des tentes ont les pans arrachés ; des groupes d'invités mi-terrorisés, mi-

excités, forment un cercle autour des deux hommes qui se battent : Elroy et Standwell... Sharon tente de les calmer. Jones observe de loin, impressionnée et fascinée. Elroy donne un violent coup de genou dans le ventre de Standwell.

Case 2 : Petite case : Standwell riposte et donne un violent coup de boule à Elroy.

Case 3 : Petite case : Elroy flanque un coup de poing à la mâchoire de Standwell.

Case 4 : Petite case ; Carrington surgit derrière et le ceinture brutalement. Standwell est tombé à genoux, se massant la mâchoire.

Elroy : « **Espèce de salopard ! Vous n'êtes qu'un boucher, tout juste bon à raser au napalm des dizaines de villages de civils innocents !** »

Carrington : « **Ça suffit, major !** »

Case 5 : Case moyenne ; Carrington parvient à maîtriser Elroy, tandis que Sharon se précipite vers Elroy, affolée.

Sharon : « **Elroy ! Mon Dieu ! Ça va ?** »

Case 6 : Petite case : Au premier plan, fou de rage, Standwell se redresse lourdement et regarde Elroy avec haine. Le général Bate apparaît, écartant la foule.

Carrington, ceinturant toujours Elroy, l'entraîne à l'écart, suivi de Sharon .

Standwell : « **Bâtard ! Frapper un général ! Je te traînerai devant la cour martiale par la peau des couilles ! Je te briserai, tu entends ? Je te briserai !** »

Général Bate : « **Que se passe-t-il ici ? Qui sabote cette petite fête ?... Calmez-vous, Standwell ! Vous êtes saoul, ma parole !** »

Case 7 : Petite case : Plan serré sur Carrington, souriant et Elroy, toujours furieux.

Carrington : « **Bon dieu de bois ! Il l'a bien cherché !... Ça fait du bien, pas vrai ?...** »

Case 8 : Petite case : Sous une table renversée, Jones s'empiffre de gâteaux et tient une coupe de champagne à la main. Elle n'a rien manqué du spectacle.

Jones : « **Cool ! Quand je raconterai ça à Marcus !** »

Page 22 :

Case 1 : Grande case horizontale: Le soir est tombé ; la « party » s'étirole ; les invités sont partis ou rentrés dans la villa ; des lampes brillent à l'intérieur de la villa ; quelques autres traînent encore dans le parc (éclairage : torches ou candélabres). Dans un coin, à l'écart, Sharon et Elroy sont en pleine discussion, près d'une sorte de fontaine kitsch

Elroy : « **Tu continues à prendre de la drogue ! Tu m'avais donné ta parole d'arrêter !** »

Sharon : « **Et après ? Toi et moi, c'est fini, non ? En quoi ça te regarde, désormais ?** »

Elroy : « **Comment peux-tu être aussi irresponsable ?... De la cocaïne, dans ton état ! Tu es folle ?** »

Case 2 : Petite case : Dans les buissons, Jones les observe à la dérobée, bouche bée.

Case 3 : Petite case : Gros plan serré sur le visage ébahi de Sharon.

Sharon : « **Comment sais-tu que... ? Oh, je vois, c'est père qui te l'a dit ? Le vieux cornichon ! Il m'avait pourtant juré de...** »

Elroy : « Peu importe ! Je t'ordonne d'arrêter de prendre cette saleté ! Tu as compris, petite conne ? »

Case 4 : Petite case : folle de rage, Sharon flanque une gifle cinglante à Elroy.
Sharon : « **Fous le camp !** »

Case 5 : Petite case ; Elroy s'éloigne d'elle, lentement ; elle est troublée malgré elle.
Elroy : « **Tu as raison, restons-en là ! Adieu, Sharon !** »

Case 6 : Petite case ; Gros plan sur Sharon.
Sharon : « **Elroy ! Attends !** »

Case 7 : Petite case : Dans son buisson, Jones aperçoit Carrington, qui observe lui aussi le couple.

Case 8 : Petite case : Sharon embrasse fougueusement Elroy.
Sharon : « **Idiot !** »

Case 9 : Petite case : Carrington s'éloigne tristement, baissant la tête, résigné.

Page 23 :

Case 1 : Case moyenne ; Quelque part dans le ghetto de South Side ; une vieille bâtisse, vue de l'extérieur ; deux « black panthers » montent la garde devant ; il fait nuit.
Voix off : « **Renoncer à toute action violente ? Tu as perdu la boule, Angela ?** »

Case 2 : Case moyenne ; Angela (bras croisés) et Phoenix (inquiet) sont debout devant Bobby Snake, assis sur une caisse, furieux. Au mur, quelques posters à la gloire des Black Panthers (j'en ai). De Martin Calvin X ou simplement « Black is beautiful ».
Angela : « **C'est Elroy qui a raison ! Les Black Panthers sont marginalisés dans la communauté noire elle-même, parce qu'ils FONT PEUR !** »
Bobby Snake : « **J'hallucine ! Tu as sniffé quoi, frangine ? Du sucre candi ? Ou alors, tu t'es shootée au marshmallow ? Tu veux peut-être aussi qu'on échange nos flingues contre des pistolets à eau ? Qu'on fasse la quête pour l'Armée du Salut ou qu'on aide les vieilles dames à traverser la rue ? Qu'on repeigne les murs du ghetto avec de grosses fleurs psychédéliques ?** »
Angela : « **Et pourquoi pas ? Ça serait plus gai !** »

Case 3 : Petite case : Bobby se redresse de la caisse sur laquelle il était assis ; il menace Angela d'un index rageur. Celle-ci reste imperturbable.
Bobby : « **Ne te fous pas de moi, Angela !...** »
Angela : « **Au contraire ! Réfléchis un peu, Bobby... Le prestige des groupes concurrents, comme les « Black Muslims », ne cesse de croître... Votre mouvement est affaibli par les luttes intestines, les dissensions, les meurtres de flics et autres exécutions sommaires, sans oublier les commandos des « Panthers Units » du FBI qui vous harcèlent sans répit... Le Black Panther Party est à bout de souffle, tu le sais aussi bien que moi !** »

Case 4 : Petite case ; Bobby se calme et se rassoit ; Angela reste toujours debout. Phoenix, derrière elle, est mal à l'aise.

Bobby : « **Abandonner la lutte armée... Tu es folle ! Jamais les frères n'accepteront ça, JAMAIS !** »

Angela : « **Ils le feront si, en contrepartie, ils bénéficient du prestige du nom du propre fils de Martin Calvin X !** »

Case 5 : Petite case ; Bobby se gratte la nuque, en réfléchissant. Phoenix se rapproche.

Bobby : « **À quoi bon discuter? De toute façon, ce salopard d'Elroy a refusé !** »

Angela : « **Il acceptera SI vous renoncez à toute violence !** »

Bobby : « **Je ne sais pas... Il faut que je réfléchisse...** »

Case 6 : Petite case : Phoenix prend la parole, outré.

Phoenix : « **Si Elroy refuse, moi je suis prêt à accepter !**

N'oubliez pas que je suis, moi aussi, le fils de Martin Calvin X ! »

Case 7 : Petite case : Angela et Bobby restent bouche bée.

Case 8 : Petite case ; Angela sourit, Bobby est hilare ; Angela pose la main sur l'épaule de Phoenix.

Bobby : « **Ahahaha !** »

Angela : « **Retourne à la maison, Phoenix... et ne va pas te saouler chez Nelson, O.K. ?** »

Case 9 : Petite case ; écumant de rage, Phoenix sort du bâtiment, humilié.

Bobby (voix off) : « **« Je suis, moi aussi, le fils de... » Ahahahah !** »

Page 24 :

Case 1 : Grande case ; même cadrage horizontal de la villa qu'à la case 1 de la page 22. C'est le matin. Elroy est penché sur un buisson, près de la fontaine kitsch.

Elroy : « **Debout, soldat Jones ! Il est l'heure !** »

Case 2 : Petite case ; Jones se réveille en sursaut, comme sous un électrochoc ; elle s'était endormie dans le buisson d'où elle observait Elroy. Prés d'elle, un sac ou une nappe (forme baluchon).

Elroy : « **Si tu veux t'engager un jour, gamine, faudra apprendre à te réveiller plus vite !** »

Jones : « **Que... Quoi ?... C'est pas moi, m'sieu !... J'ai rien volé !** »

Case 3 : Petite case ; Elroy s'est accroupi, a ouvert le sac et découvert qu'il est rempli de victuailles, petits fours, gâteaux, etc... Jones est vexée.

Elroy : « **Qu'est-ce que tu as chapardé là ? Ignores-tu que le pillage est passible du Conseil de guerre ?** »

Jones : « **Chapardé ? Ils allaient les jeter, de toute façon ! C'est du gaspillage ! Avec ça, Marcus et moi, on pourra bouffer pendant un mois !** »

Case 4 : Case moyenne ; la Chevrolet d' Elroy roule. Il a l'air d'excellente humeur.

Case 5 : Petite case : Jones s'adresse à Elroy, ébahi qu'elle soit au courant.

Jones : « **Tu couches avec elle depuis longtemps ?** »

Elroy : « **?!** »

Case 6 : Petite case : gros plan sur Elroy.

Elroy : « **De qui parles-tu ?** »

Jones : « **Ben... De Sharon, la poupée blonde bien roulée, la femme du cinéaste Machinski... Si elle divorce, tu vas l'épouser ?** »

Case 7 : Petite case ; vue extérieure de la Chevrolet, qui roule au loin.

Elroy : « **C'est pas des choses qui concernent les petites filles, ça !** »

Jones : « **T'as pas répondu à la question ! Tu comptes l'épouser quand elle aura divorcé ?** »

Case 8 : Petite case ; Vue semi -aérienne des deux passagers.

Elroy : « **Un Noir de South Side n'épouse pas une Blanche wasp... Je suis pas Sidney Poitier !... Personne à Hollywood ne miserait un cent sur un scénario aussi improbable ! Et d'ailleurs, pourquoi Norman Boltanski voudrait-il divorcer ?** »

Jones : « **Moi, je connais une bonne raison !** »

Elroy : « **J'aimerais bien savoir laquelle !** »

Case 9 : Petite case : Gros plan sur Jones qui sourit en coin.

Jones : « **J'parie que son bébé, il est de toi !** »

Page 25 :

Case 1 : Grande case : Le grand immeuble du FBI ; vue extérieure.

Texte : **Le siège du FBI. Le bureau d'Edgar Peter Hooper.**

Case 2 : Case moyenne : Norman Boltanski est introduit dans le bureau de Hooper ; ce dernier est assis, Clyde, son âme damnée, est debout ; Hooper désigne une chaise à Norman. Dédaigneux, celui-ci reste debout. Il défie Hooper du regard.

Hooper : « **Entrez donc, Mister Boltanski ! Laissez-moi vous présenter mon conseiller, le procureur Frank Giordino, et surtout Clyde Wormhead, qui dirige « Co-Intel-Pro », la Commission antiterroriste qui surveille les activités des mouvements extrémistes noirs... Vous devinez les raisons de votre présence ici ?** »

Norman : « **Que me voulez-vous ?** »

Case 3 : Petite case : Clyde s'assoit d'une fesse décontractée sur le bureau de Hooper. Il tient un script.

Clyde : « **Parlez-nous de votre prochain film, « White Pussy and the Black Panther »*. C'est bien le titre provisoire qui figure sur le synopsis déposé à la Warner, je me trompe ?...** »

* « La chatte blanche et la Panthère noire » en V.F.

Case 4 : Petite case : Gros plan sur Norman, furieux.

Norman : « **Comment vous êtes-vous procuré ce script ? C'est impossible, il n'en existe que trois exempl... Jeezus ! Mais c'est celui du producteur, Steven Schlirfopoulos !** »

Case 5 : Case moyenne; vue latérale des trois hommes. Giordino se penche vers Norman.

Giordino : « **Steven est un vrai patriote, soucieux d'éviter toute suspicion d'activité antiméricaine au sein de ses studios... »**

Clyde : « **Si vous manquez de sujets « virils », pourquoi ne consacrez-vous pas plutôt un film au sacrifice héroïque des jeunes marines à Iwo Jima en 1945 ? Ou alors... »**

Hooper : « **Peu importe ! Votre film s'apprête à faire l'apologie de ces criminels, ces tueurs de flics ! Pire, vous leur donnez une image séduisante, glamour et sexy... Nous vous ordonnons de renoncer à ce projet subversif ! »**

Case 6 : Petite case : Gros plan sur le visage indigné du cinéaste, drapé dans son orgueil bafoué.

Norman : « **Vous m'ordonnez ?... Vous n'avez aucun droit pour m'interdire de tourner ce qui me plaît ! La liberté de création est une des garanties qu'a instituées la Constitution ! Vous savez très bien que j'aurai derrière moi toute la presse intellectuelle internationale pour me soutenir... On n'est plus en plein macarthysme, Dieu merci !»**

Case 7 : Petite case ; Norman vocifère toujours. Exaspéré, Hooper se tourne vers Clyde.

Norman : « **Inutile de tenter de m'impressionner ! Je ne renoncerai jamais à tourner ce film sur les Black Panthers ! Vos menaces, vous savez où vous pouvez vous les... »**

Hooper : « **Tant pis pour vous, Boltanski ! Clyde, montrez nos petits talents d'amateurs à monsieur le vertueux parangon des libertés sur pellicule. »**

Case 8 : Petite case ; Clyde sort une grande enveloppe d'un fichier à tiroirs.

Clyde : « **Je présume qu'il s'agit d'une séance de casting pour la scène érotique de la séquence 462 de votre script ! »**

Case 9 : Petite case : sur la table, Clyde étale des photos représentant Elroy et Sharon en pleine action dans une chambre. C'est « Hot »...

Clyde : « **Cette Sharon, quelle admirable conscience professionnelle ! Elle ramène du travail à terminer à la maison, jusque dans ses draps ! »**

Page 26 :

Case 1 : Case moyenne ; D'un geste rageur, Norman envoie valdinguer les photos hors du bureau. Le trio reste impassible.

Norman : « **Désolé, je ne marche pas ! Je connais toutes les techniques de trucage photographique ! Je sais que le FBI est passé maître dans ce genre de tripatouillages répugnants ! »**

Case 2 : Petite case ; Hoover sort un gros enregistreur relié à une paire d'écouteurs.

Hoover : « **Peut-être que vos oreilles seront moins « aveugles » que vos yeux ? »**

Norman : « **Ça suffit ! C'est inutile ! Je ferai ce film, quoi qu'il arrive ! C'est une cause politique qui me tient à coeur et... »**

Case 3 : Petite case ; Clyde tend les écouteurs à Norman, qui bafouille.

Clyde : « **Un conseil, asseyez-vous ! »**

Norman : « **Je refuse de... »**

Giordino : « **ASSIEDS-TOI ! »**

Case 4 : Très petite case ; très gros plan sur le visage de Norman, stupéfait par ce qu'il entend.

Case 5 : Idem ; mais ses traits se décomposent et il commence à se tasser sur sa chaise.

Case 6 : Idem ; il s'effondre.

Case 7 : Case moyenne ; Norman est abattu ; le trio l'entoure. . Hooper tutoie grossièrement Norman, désormais à sa merci.

Hooper : « **J'ose espérer que tu as reconnu la jolie voix de la douce Sharon ?... Et que tu ne supposes pas que les tripatouilleurs de nos labos seraient assez habiles pour contrefaire des gémissements aussi... extatiques ?** »

Norman : « **De quand... De quand date ce... cet enregistrement ?** »

Giordino : « **Si tu crains ce que je pense que tu crains, inutile de te bercer d'illusions, sucker... c'est bien la bonne période, en effet !** »

Case 8 : Petite case ; Clyde et Giordino se penchent sur Norman, toujours effondré sur sa chaise.

Giordino : « **Allez, pleure pas, Norman ! Imagine plutôt le super argument de promotion pour le lancement de ton film : « La propre épouse du cinéaste engagé met au monde une petite panthère noire ! »... Comment rêver d'une plus belle preuve d'investissement politique personnel, en effet ?** »

Norman : « **La garce ! La garce ! La sale garce !...** »

Clyde : « **O.K., Boltanski, parlons sérieusement à présent : tu renonces à ton maudit film ?** »

Case 9 : petite case; Norman se tasse un peu plus.

Norman : « **C'est hélas impossible ! J'ai BESOIN de faire ce film ! Je me suis ruiné en frais d'avocats pour étouffer les... hum !... divers petits scandales... Ces stupides starlettes qui m'accusaient de je ne sais quoi...** »

Giordino : « **Détournement de mineures... mais continue !** »

Norman : « **J'ai besoin de la fortune de Sharon, et cette salope VEUT jouer ce rôle ! Si elle divorce, je suis fini ! FINI !** »

Page 27 :

Case 1 : Grande case ; vue du ghetto de South Side; au loin, on aperçoit la Chevrolet qui s'est arrêtée ; au premier plan, des gamins en tenues dépareillées, jouent au base ball avec une boîte de conserve ; des gamines sautent à la corde.

Elroy : « **Te voilà chez toi ! N'oublie pas tes prises de guerre !** »

Case 2 : Petite case ; Jones est descendue. Elroy est toujours au volant ; il ne sourit plus.

Elroy : « **Tu vas faire quoi maintenant, petite ?** »

Jones : « **Ben, justement ! J'voudrais bien m'engager ! P't'être qu'avec un coup de pouce de vous, major...** »

Elroy : « **ÇA SUFFIT ! La récréation est finie !... Allez, adieu gamine ! Retourne plutôt jouer à la poupée !** »

Case 3 : Case moyenne : La chevrolet redémarre. Le sac à la main, la gamine la regarde tristement s'éloigner.

Case 4 : Case moyenne ; Jones déambule tristement dans une rue du ghetto.

Case 5 : Case moyenne ; de dos, Jones s'approche d'un groupe de gamins qui fument, vautrés sur une pile de vieux pneus, tout en regardant deux garçons qui se bagarrent. L'un d'eux aperçoit la gamine.

Aldrich : « **Marcus ! V'là ta sœur qu'est revenue !** »

Marcus : « **Bon Dieu ! Où qu'elle était passée pendant tout ce temps, cette petite punaise ?** »

Goofy : « **Fous-y une trempe, Marcus ! Qu'elle comprenne que t'es son grand frère !** »

Case 6 : Petite case ; Un laps de temps s'est écoulé. Les gamins entourent la gamine qui leur a dévoilé le contenu de son sac. Il se sont rués sur les victuailles en vrac. Cris de joie et de surprise.

Goofy (la bouche pleine) : « **Jeeze... Goûtez-moi un peu che pâté ! Ché bon, mais cha a une petite odeur de poisson...** »

Jones : « **Crétin ! C'est normal, c'est du caviar !** »

Aldrich : « **C'est ÇA, du champagne ?... C'est de la mousse sans aucun goût ! On aurait mieux fait de la revendre à Mo !** »

Case 7 : Petite case : Marcus écoute sa sœur, qui raconte naïvement ses exploits pendant la « Party » ; lui et ses potes se regardent avec des sourires.

Jones : « **J'vous dis pas le luxe ! Le fric de tous ces tarés ! Les bijoux de ces stupides greluches... C'était à gerber !** »

Marcus : « **La villa de qui, déjà, petite soeur ? Norman comment, tu dis ?...** »

Page 28 :

Case 1 : Grande case ; Villa de Sharon ; (celle de la « Party ») ; Norman, bouleversé est de retour. Voix off .

Norman : « **Chérie ? Je suis de retour...** »

Case 2 : Case moyenne ; Il surprend celle-ci dans sa chambre, de dos, finissant de boucler ses valises. (Les placards sont ouverts, des vêtements jonchent le sol, un désordre témoigne de sa précipitation).

Important : Ne pas oublier une fenêtre qui donne vers l'extérieur !

Norman : « **Sharon ?... Mais...** »

Case 3 : Petite case ; contrechamp : Sharon se retourne, comme une gamine prise en faute, visiblement surprise par le retour de son mari.

Sharon : « **Déjà de retour ? Je... je croyais que tu ne rentrais que demain et... euh...** »

Norman : « **Pourquoi ces valises ? Tu ne m'as jamais dit que...** »

Case 4 : Petite case ; Norman s'est approché de Sharon ; il réalise qu'elle s'apprête à le quitter ; la colère l'étrangle soudain.

Sharon : « **C'est FINI entre nous, Norman ! Rosemary m'a tout raconté à propos de tes parties de débauche avec des mineures... NON ! Ne m'approche pas ! Tu me dégoûtes !** »

Norman : « **Tu pars le rejoindre, c'est ça ?** »

Case 5 : Petite case ; gros plan sur le visage de Norman ; La rage se lit à présent.

Norman : « **Tu vas retrouver le sale bâtard qui t'a mise enceinte !** »

Sharon : « **OUI ! J'aime Elroy et il m'aime ... Après le divorce, nous ...** »

Case 6 : Petite case ; fou de rage, il serre ses doigts autour de la gorge de Sharon, terrorisée. (Il est trapu et a de grandes mains de lutteur).

Norman : « **Je t'interdis de parler de divorce, sale garce !** »

Sharon : « **Tu es fou ?... Lâche-moi, Norm...** »

Case 7 : Petite case ; A l'extérieur, deux hommes surveillent la maison ; l'un d'eux observe la scène par la fenêtre ; il assiste à la scène.

Agent FBI : « **Nom de... Pelazza ! Vite ! Ce salopard étrangle sa femme !** »

Case 8 : Petite case ; Norman a laissé tomber Sharon, qui s'étale comme une poupée de chiffon. Il comprend enfin les conséquences de son coup de folie.

Norman : « **Sharon !... Sharon ! Mon Dieu ! Qu'ai-je fait ?** »

Case 9 : Deux hommes surgissent derrière lui ; Ce sont des hommes du FBI qui l'ont suivi.

Agent FBI (1) : « **Vous avez fait une grosse connerie !** »

Agent FBI (2) : « **Suivez-nous, Monsieur Boltanski !** »

Page 29 :

Case 1 : Grande case ; vue panoramique sur une pelouse de cimetière constellé de dalles tombales (à l'américaine). Au premier plan, Elroy debout (de dos). Au fond, de dos, on aperçoit Phoenix, penché contre une dalle, devant laquelle sont déposées des bouquets et gerbes de fleurs déposées par les admirateurs du martyr de la Paix.

Case 2 : Petite case ; contrechamp ; vu de trois quart face : le visage baigné de larmes, Phoenix donne des coups de poing rageurs contre la stèle.

Phoenix : « **Père, qu'ai-je fait pour vous décevoir ? C'est injuste ! Pourquoi aimez-vous Elroy et Angela et pas moi ? POURQUOI ?** »

Case 3 : Petite case ; même plan ; Elroy est derrière lui, il pose une main sur l'épaule de son frère.

Elroy : « **Phoenix, je comprends ce que tu ressens... J'aimerais t'aider ; si tu veux, je peux te faire réincorporer dans mon unité de combat, si...** »

Case 4 : Petite case ; d'un mouvement de recul violent, Phoenix se dégage de la main de son frère ; la colère se lit sur son visage.

Phoenix : « **Elroy ? Tu... tu m'espionnes ?...** »

Elroy : « **Écoute, je peux...** »

Phoenix : « **Mêle-toi de tes affaires ! Je ne veux pas de ta pitié !** »

Case 5 : Petite case : gros plan sur le visage de Phoenix ; la rage se lit à présent sur son visage.

Phoenix : « **Tu joues les héros exemplaires, les donneurs de leçons, mais tu n'es qu'un sale hypocrite, un arriviste ambitieux et égoïste... Tout comme notre père !** »

Elroy : « **QUOI ?** »

Case 6 : Petite case ; vue latérale des deux frères se faisant face ; Elroy perd patience, exaspéré.

Elroy : « **Fais attention à ce que tu dis, Phoenix ! Je ne tolérerai pas que tu insultes père !** »

Phoenix : « **Ce faux jeton jouait les apôtres vertueux, alors qu'il trompait notre mère avec toutes les plus belles filles de son mouvement !... Tu n'as jamais trouvé étrange que Coretta soit devenue subitement aveugle à l'époque où il ne rentrait plus le soir à la maison et que cet enfoiré couchait avec...** »

Case 7 : Case moyenne ; Indigné, Elroy flanque un uppercut à son frère, qui chancelle, renversant les gerbes et fleurs.

Elroy : « **TAIS-TOI !** »

Case 8 : Petite case ; Tombé à genoux sur le sol, Phoenix ricane méchamment, en se massant la mâchoire endolorie. Elroy continue serrer les poings, prêt à cogner.

Phoenix (1) : « **Toujours très fort avec tes poings, hein, Elroy ?... Quand je pense que je t'ai toujours admiré, que j'ai toujours essayé de t'égaliser, que j'ai même parfois rêvé d'ÊTRE TOI... À présent, je te hais ! Tu me donnes envie de vomir !** »

Case 9 : Petite case : Sans un regard pour son frère, Elroy s'éloigne, blessé.

Page 30 :

Case 1 : Grande case ; La maison des Wittaker ; vue extérieure ; la Chevrolet (décapotée) est garée devant ;

voix off de la mère et d'Elroy, « s'échappant » d'une fenêtre.

Coretta : « **Tu repars déjà, Elroy ?** »

Elroy : « **Je crois que ça vaut mieux... pour tout le monde !** »

Case 3 : Case moyenne ; Angela fait irruption dans la pièce, sourire aux lèvres.

Coretta : « **Toi, tu t'es encore disputé avec Phoenix ! Ne mens pas ! Une mère sent ces choses-là ! Vous êtes incorrigi...** »

Angela : « **IL A ACCEPTÉ ! Les Black Panthers n'exécuteront plus aucun « porc », plus aucun « Oncle Tom » ! Bobby Snake a accepté de renoncer à toute violence armée et à tout autre acte terroriste !** »

Coretta : « **Porcs ? De quels porcs parles-tu, Angela ? Je ne comprends pas !** »

Case 4 : Petite case : Angela serre Elroy contre elle ; elle irradie le bonheur ; Elroy reste circonspect.

Elroy : « **Dans l'argot des Panthères, les porcs sont les flics, maman !** »

Angela : « **C'est bien ce que tu voulais, Elroy ?... À présent, rien ne s'oppose plus à ce que tu rejoignes la direction de l'Organisation !** »

Case 5 : Petite case : Elroy est troublé ; Angela exulte. Coretta, dépassée, s'éloigne.

Coretta : « **Je ne comprends rien à vos histoires d'animaux ! Je vous laisse...** »

Angela : « **Bobby veut te voir le plus rapidement possible ! Il va falloir établir un planning précis avant de laisser circuler l'information dans les médias ! Bien entendu, il faudra publier une interview-choc dans « Playboy » et...** »

Elroy : « **Du calme, Angela ! Il faut que je réfléchisse... Et je dois d'abord penser à préparer mon discours pour cette Commission sur le statut des anciens combattants qui... »**

Case 6 : Petite case ; le visage d'Angela laisse transparaître sa colère.

Angela : « **Ah, non, Elroy ! Tu ne vas pas te défiler, à présent ! Tous les frères comptent sur toi !... Tu as le pouvoir inouï de faire basculer un mouvement prestigieux mais violent vers la légalité et la légitimité... Pas besoin de réfléchir !... À moins que tu aies peur d'autre chose... ? »**

Angela : « **Avoue-le !... Tu as PEUR de mettre tes pas dans ceux de notre père ! Peur de ne pas assez lui ressembler ! PEUR de ne pas être à sa hauteur ! »**

Case 7 : Petite case ; Gros plan sur Elroy ; il fronce les sourcils !il vient de prendre la décision d'agir.

Elroy : « **Nom de Dieu ! Tu as raison !... Assez tergiversé, place à l'action ! Où est la tanière des panthères ? »**

Case 8 : Case moyenne : Angela et Elroy montent dans la Chevrolet décapotée.

Case 9 : Petite case ; une petite voix s'échappe de derrière une poubelle .

Voix : « **Fais gaffe, « major de mon cœur », y a deux bagnoles garées là-bas, pleines de types étranges qui surveillent ta voiture ! »**

Page 31 :

Case 1 : Petite case ; Elroy se retourne et découvre Jones, qui s'est relevée .

Elroy : « **Shit ! Encore toi ? C'est pas possible !... Mais t'es plus collante qu'une sangsue des marigots du Mékong ou qu'un morpion des bordels de la rue Catinat, à Saïgon ! »**

Angela : « **Des types étranges ? Qu'est-ce qui te fait dire ça, petite ? »**

Jones : « **Ils sont blancs !... À South Side, ça fait un peu goutte de lait dans le café ! »**

Case 2 : Case moyenne ; Elroy fait monter Jones dans la voiture.

Elroy : « **On va vérifier ça tout de suite !... Angela, le rendez-vous, c'est dans quel quartier ? »**

Angela : « **C'est dans Hickory, mais... »**

Jones : « **Cool ! Je viens avec vous ! Je connais Hickory comme ma poche et... »**

Case 3 : Petite case ; Elroy repousse sans douceur Jones vers ses poubelles (pas trop brutalement tout de même).

Elroy : « **Pour la dernière fois, Jones, ne te mêle plus des affaires des adultes ! C'est trop dangereux ! »**

Jones : « **Hey !? »**

Case 4 : Case moyenne ; La Chevrolet démarre en trombe sur ses chapeaux de roues.

Elroy : « **C'est parti ! »**

Case 5 : Grande case ; La Chevrolet Tourne en épingle à cheveux.

Elroy : « **Voilà comment j'aime le café au lait, moi ! »**

Case 6 : Grande case ; La Chevrolet Tourne dans une petite rue.
Elroy : « **Sans sucre... »**

Case 7 : Grande case ; La Chevrolet s'enfonce dans un dédale de rues crasseuses du ghetto.
Elroy : « **... et sans lait ! »**

Case 8 : Petite case ; Gros plan sur Jones, tombée dans sa poubelle ; une expression de tristesse se lit sur son visage.
Jones : « **Quel salaud ! »**

Page 32 :

Case 1 : Grande case ; Un intérieur d'un entrepôt désaffecté; c'est l'un des quartiers généraux des Black Panthers ; Elroy est entouré d'une masse de panthères, qui le congratulent ; lui-même est gagné par leur joie ; Bobby Snake est dans un coin avec Angela ; il n'est pas aussi enthousiaste que les autres. Angela tente de le convaincre.
Bobby : « **Je me demande si je n'aurais pas mieux fait, finalement, de loger une balle dans ta maudite petite cervelle d'intello, Angela ! »**
Angela : « **Je suis certaine que tu ne le regretteras pas, Bobby ! C'est un événement historique ! »**

Case 2 : Petite case ; gros plan sur Angela.
Angela : « **Le Black Panther Party va redevenir le premier mouvement politique afro-américain ! Et c'est à toi qu'on le devra, Bobby ! »**

Case 3 : Petite case ; Bobby se lève et se dirige vers Elroy ; au passage, il jette un oeil glacial sur Angela.
Bobby : « **Ouais ! Je le souhaite... Pour toi, Angela, sinon... »**

Case 4 : Case moyenne ; Bobby s'approche de Elroy. Le silence se fait.
Bobby : « **Elroy, tu vas désormais connaître nos lieux de réunion, nos planques d'armes, les codes, les noms des membres, des adhérents, des politiciens qui nous soutiennent, nos filières de financement occultes, nos comptes bancaires aux States et à l'étranger... Bref, la moelle des panthères, leurs griffes et leurs tanières... »**

Case 5 : Petite case : Bobby est Elroy sont face à face. Il regarde Elroy dans les yeux.
Bobby : « **J'espère... ne jamais avoir à le regretter ! »**

Case 6 : Petite case ; gros plan sur Elroy, troublé.
Elroy : « **Tu peux me faire confiance ! Je te donne ma parole d'honneur d'officier de me battre pour obtenir le maximum de droits civiques ! »**

Case 7 : Case moyenne ; sans grande conviction, Bobby étreint Elroy dans ses bras ; les panthères présentes laissent exploser leur joie. Angela est en larmes
Panthères : « **YEEEEAAHHH ! »**

Case 8 : Petite case ; devant l'entrée de la planque ; genre hangar désaffecté, deux panthères (de garde) entendent les cris.
Panthère 1 : « **Jeeze ! Qu'est-ce qu'ils fichent avec cet Elroy ? »**

Panthère 2 : « **Va savoir ! Soit les frères ont trop arrosé son admission, soit ils sont en train de lui peler les burnes...** »

Page 33 :

Case 1 : Case moyenne ; Une bagnole différente (volée), de face ; à bord, Marcus et ses trois copains.

Marcus : « **C'est là !** »

Aldrich : « **Ben... Maintenant, on fait quoi, Marcus ?** »

Case 2 : Grande case ; La bagnole, vue arrière ; devant eux, assez loin, la villa de Sharon.

Marcus (1) : « **« On fait quoi ? »... Un poker, sucker !** »

Marcus (2) : « **On descend de la voiture, on rentre dans cette baraque, on rafle le pognon, la coke et les bijoux, on remonte dans la voiture et on fonce chez les panthères ! Toi compris ?** »

Case 3 : Petite case ; le quatuor s'avance dans les fourrés. Goofy est un petit gros, Aldrich un grand maigre.

Goofy : « **C'est pas un peu... risqué de se taper un cambriolage dans un quartier « chic » ? On l'a encore jamais fait !** »

Marcus : « **Justement ! Vous deux, je sais pas, mais moi, j'en ai assez de peindre des slogans sur des murs pour les Black Panthers ! ... J'ai envie d'épater Bobby Snake avec un coup d'éclat !** »

Case 4 : Petite case ; Ils passent devant la fontaine kitsch.

Marcus : « **... Si on lui ramène un bon butin, peut-être qu'il acceptera de nous incorporer dans les rangs des panthères !** »

Goofy : « **Waow ! La classe !** »

Aldrich : « **Chut ! J'ai entendu quelque chose !** »

Case 5 : Petite case ; Trois hommes à l'air patibulaire sont sortis de la maison.

Case 6 : Petite case ; Plan serré sur ces hommes, qui passent près de la fontaine (important : les gamins doivent pouvoir les entendre chuchoter); leur chef au centre, n'est autre que notre vieil ami « la Mangouste ». (Attention, 22 ans plus jeune, donc, chevelu)
Détail : ils portent tous des gants.

Case 7 : Petite case ; Ils s'éloignent vers une voiture garée plus loin.

Case 8 : Petite case ; Ils s'avancent vers la villa.

Aldrich : « **Des voleurs ? Shit !** »

Goofy : « **On fait quoi ? On se tire... ?** »

Marcus : « **Faites ce que vous voulez ! Moi, j'ai BESOIN d'épater Bobby Snake !** »

Case 9 : Petite case ; les gamins, de face, sont effrayés par ce qu'ils découvrent.

Page 34 :

Case 1 : Petite case : Les gamins sont devant la porte : Un **PIGS** rouge sang est tracé sur la porte, entr'ouverte. .

Case 2 : Petite case ; Un peu effrayés, ils pénètrent tout de même dans la maison, à la suite de Marcus. Des objets brisés jonchent le sol.

Case 3 : Grande case ; le quatuor est au milieu du salon ; vision d'horreur : Un cadavre est pendu au lustre (En ombre chinoise) ; c'est celui de Sharon. (on ne voit « vraiment » que ses jambes nues, couvertes de sang) ; Sur les murs, des éclaboussures de sang et surtout des inscriptions : « **Kill the Pigs !** », « **Fuck the Cops** », « **Bloody Whore** » et « **White Bastards** ».

Case 4 : Petite case ; les gamins décampent, terrorisés.

Case 5 : Case moyenne ; ils courent à pleines jambes en direction de leur voiture. (Aldrich en tête)

Case 6 : Petite case ; Goofy traîne à l'arrière (c'est le petit gros); il supplie les autres.
Goofy : « **Hey ! Atten... pff... dez-moi !** »

Case 7 : Petite case ; Aldrich est au volant ; Marcus entre à son tour.
Marcus : « **Démarre, Aldrich !** »

Case 8 : Petite case ; la bagnole démarre sur les chapeaux de roues.
Aldrich : « **Et comment, mec !... Et en quatrième vitesse, encore !** »

Page 35 :

Case 1 : Grande case ; grande vue d'un terrain vague ; on doit deviner que c'est là où vas se réfugier Jones quand elle veut être tranquille ; on aperçoit la gamine au fond de la case ; elle boude au milieu d'une pile de caisses et d'épaves de bagnoles et de vieux pneus. Elle a la tête sur les genoux, cachée entre ses bras (de $\frac{3}{4}$ dos).

Jones : « **Quel salaud, ce major !** »

Case 2 : Petite case : contrechamp ; gros plan sur Jones ; elle a la tête cachée entre ses bras, posée sur ses genoux.

Jones : « **Salaud ! Salaud ! Salaud !** »

Case 3 : Petite case : même cadrage ; zoom avant sur son visage ; elle relève la tête ; elle a les yeux humides.

Jones : « **Qu'il aille griller en enfer !... Dans un océan de napalm !** »

Case 4 : Petite case : Elle se relève brutalement.

Jones : « **D'ailleurs, j'ai pas besoin de lui !** »

Case 5 : Petite case ; elle donne un violent coup de pied dans une pile de pneus, qui valdinguent.

Jones : « **Puisque personne ne veut aider la petite Jones à entrer dans l'armée, eh ben, la petite Jones, elle se débrouillera toute seule ! Na !** »

Case 6 : Très petite case, les pneus sont éparpillés ; Elle s'éloigne au fond de la case.

Jones : « **Saluds d'adultes !** »

Case 7 : Petite case ; **Du temps s'est écoulé** : (on passe de la nuit au jour par exemple) Elroy était rentré chez lui ; il ressort de la maison de Coretta et s'approche de sa Chevrolet :

Case 8 : Case moyenne ; Deux hommes du FBI surgissent derrière Elroy en brandissant une plaque de la maison.

Agent : « **Major Wittaker ? FBI ! Veuillez nous suivre, je vous prie.** »

Elroy : « **?!** »

Page 36 :

Case 1 : Case moyenne ; Vue extérieure de l'immeuble du FBI. Voix off.

Elroy : « **Sharon ! NON !** »

Case 2 : Petite case ; Une demi-douzaine de photos atroces est étalée sur un bureau. (Sharon pendue, un corps recouvert d'un drap, emmené par des ambulanciers ; des gros plans des inscriptions sur la porte d'entrée et sur les murs.

Elroy : (voix off) : « **NON ! C'est impossible ! Pas elle !** »

Hooper (voix off) : « **Il s'agit bien, hélas, de Sharon Bate, épouse Boltanski...** »

Case 3 : Case moyenne ; Assis devant le bureau de Hooper, Elroy est effondré. Debout, Clyde et Giordano.

Elroy : « **Qui... Quelle ordure a pu faire... ça ?** »

Hooper : « **Qui ?... Mais le crime est clairement signé, il me semble !** »

Giordano : « **Peut-être désirez-vous des lunettes, major ?** »

Case 4 : Petite case : Légère contre plongée sur Hooper, qui a saisi une des photos et la tend vers Elroy. On y lit « **Kill the Pigs !** » et « **White bastards** ».

Hooper : « **Les Black Panthers laissent habituellement ce genre de littérature sur les lieux de leurs forfaits, ou après le meurtre d'un policier.** »

Case 5 : petite case ; plan serré sur Elroy, larmes aux yeux. Il grimace.

Elroy (1) : « **C'est absurde ! Pourquoi auraient-ils fait... ça ?** »

Elroy (2) : « **Non, c'est encore une de vos manipulations pourries !** »

Case 6 : Petite case : Gros plan sur Hooper, un sourire cynique aux lèvres.

Hooper : « **Personnellement, la mort de cette petite dinde débauchée ne m'attriste guère, certes... mais de là à faire assassiner une des stars les plus adulées du public américain, il y a une marge de machiavélisme qui dépasse mon fond cynique naturel, désolé de vous l'avouer !** »

Case 7 : Petite case : Elroy serre sa tête entre ses mains ; il tente de comprendre.

Elroy : « **Mais pourquoi auraient-ils fait ça ? Au contraire, Sharon s'apprêtait à jouer dans un film de Boltanski à la gloire des Black Panthers ! Non, c'est absurde !** »

Hooper : « **Puisqu'on parle de lui... Clyde, faites entrer le mari de la victime !** »

Case 8 : Petite case ; Soi-disant sous le coup du désespoir, Norman entre dans la pièce et aperçoit Elroy.

Case 9 : Petite case : Il se rue sur Elroy et lui saute à la gorge. (Rappel : il est trapu et musclé, avec des bras de lutteur).

Norman : « **Assassin ! Tu l'as tuée ! Tu as tué Sharon !** »

Page 37 :

Case 1 : Case moyenne ; Clyde et Giordino se sont rués sur Norman pour le maîtriser.
Hooper : « **Nom de Dieu ! Maîtrisez ce forcené ! Je ne veux pas d'un meurtre dans mon bureau !** »

Case 2 : Case moyenne ; Toujours maintenu par les deux hommes, jouant admirablement son rôle, Norman continue à accuser Elroy.

Norman : « **Sale bâtard ! Quand je pense que je t'ai accueilli chez moi !... Et toi... Toi...** »

Clyde : « **Maîtrisez-vous, Boltanski, ou nous allons devoir vous passer les menottes !** »

Case 3 : Petite case ; sans lâcher Boltanski, Clyde se tourne vers Elroy, qui se masse la nuque.

Clyde : « **Norman Boltanski avait reçu des menaces de mort des Black Panthers et vous ne devinez jamais pourquoi ?** »

Clyde : « **À CAUSE DE VOUS, WITTAKER !** »

Elroy : « **?!** »

Case 4 : Petite case ; Giordino prend le relais, sans lâcher lui non plus Norman.

Giordino : « **Les panthères avaient appris, probablement par un des domestiques noirs qui travaillent chez Boltanski, que Sharon était enceinte... et pas de son légitime époux !** »

Norman : « **DE TOI, ORDURE ! Salopard ! Fils de...** »

Case 5 : Petite case : gros plan sur Hooper, qui allume un cigare (indécent en ces circonstances).

Hooper : « **BREF, les panthères ne pouvaient admettre que le propre fils de leur apôtre, Martin Calvin X, ait mis enceinte une starlette blanche, décadente et cocaïnomane ! Ils ne veulent surtout pas d'un bâtard blanc qui vienne souiller l'honneur et la pureté de ce martyr dont sont si fiers tous les militants de la cause noire !** »

Case 6 : Petite case : Norman éructe sa haine qui, elle, n'est pas feinte.

Norman : « **En l'engrossant, tu l'as condamnée à mort, pauvre crétin ! Et quelle mort ! Pendue et éventrée comme une vulgaire truie ! Son bébé, le tien, arraché et...** »

Clyde : « **ÇA SUFFIT, BOLTANSKI ! Passons sur les détails, voulez-vous ?!** »

Giordino : « **Bon Dieu, faites-le raccompagner chez lui, il va me démettre l'épaule !** »

Case 7 : Petite case : Vue plongeante sur Elroy, la tête entre les mains, effondré sur sa chaise, il examine les horribles photos ; Norman est parti ; seul le trio diabolique l'entoure.

Elroy : « **Les... les salauds ! Comment ont-ils pu faire ça à Sharon ?! Bobby m'avait pourtant juré de renoncer à toute violence !** »

Case 8 : Petite case : Le trio se regarde satisfait ; désormais, Elroy est mûr.
Hooper : « **Bobby ?... Bobby Snake, je présume ?** »
Clyde : « **Allez, Elroy, accouche ! Dis-nous tout ce que tu sais sur ces assassins !** »

Page 38 :

Case 1 : Petite case : Des citoyens agglutinés devant une vitrine de téléviseurs, regardent l'annonce du meurtre de Sharon ; on les sent indignés ; des filles pleurent.
Texte : **Le lendemain, l'annonce du meurtre abominable de Sharon Bate déclenche une vague d'indignation sans précédent à travers les États-Unis...**

Case 2 : Petite case : A Londres, un couple lit le journal, indigné. Un Bus rouge à impériale passe derrière eux.
Texte : **... et dans le monde entier.**

Case 3 : Petite case : Dans un intérieur modeste, une famille black regarde un poste de télé et semble indignée. Sur l'écran, une image de Sharon souriante.
Texte : **L'opinion publique noire elle-même est bouleversée et scandalisée par les circonstances sordides du meurtre.**

Case 4 : Case moyenne ; un commando de policiers débarque, arme au poing dans un repaire des panthères noires.
Texte : **Dans les jours qui suivent, l'ensemble des forces de police investissent les repaires les plus secrets des Black Panthers et démantèlent le Mouvement...**

Case 5 : Case moyenne ; des commandos en costume noir, surarmés, menotent un groupe de panthères ; d'autres sont allongées, mains sur la nuque, une arme pointée sur la tête. Deux cadavres de noirs, sur le sol, témoignent de la violence de l'arrestation.
Texte : **Au même moment, les célèbres « Panthers Units », les commandos antiterroristes du FBI, procèdent aux arrestations musclées des principaux leaders noirs...**

Case 6 : Petite case nocturne : Intérieur minable ; cinq cadavres encore dans les couvertures dans lesquelles ils dormaient ; un commando debout, arme à la hanche ; certains vérifient s'ils sont bien morts.
Texte : **La traque des derniers fugitifs devient alors impitoyable ; leurs droits civiques les plus élémentaires sont bafoués... plusieurs d'entre eux sont abattus pendant leur sommeil...**

Case 7 : Petite case ; Intérieur petit bourgeois ; un couple noir aisé éteint la télé...
Texte : **Pourtant, scandalisés par la sauvagerie du meurtre de Sharon Bate, les milieux intellectuels eux-mêmes restent muets !**

Case 8 : Petite case ; caché derrière un store, cinq panthères, armées, guettent la rue. Au premier plan, Bobby Snake, furieux, grille une cigarette en discutant avec un grand noir. Noir : « **Hampton, Clark, Jackson, Hutton ont été abattus... Huey et Seale sont en taule... Il paraît que Cleaver est parvenu à passer à Cuba et Carmichael en Afrique...** »

Bobby : « **Moi, ils ne m'auront jamais ! JAMAIS !** »

Case 9 : Petite case ; gros plan sur le visage haineux de Snake.

Noir : « **Jeezus ! Le Black Panther Party n'existe plus !** »

Bobby : « **IL RENAÎTRA ! Mais avant... je veux la tête de ce motherfucker d'Elroy Wittaker !** »

Page 39 :

Case 1 : Petite case ; Le général Bate entre dans un cachot. Gros plan sur lui. Visage dur.

Case 2 : Petite case Il s'approche de Elroy, qui était assis.

Elroy : « **Général Bate ? Mais que faites-vous ici...?** »

Bate : « **Lève-toi, Elroy !** »

Case 3 : Petite case ; le général gifle violemment Elroy.

Bate : « **Ça, c'est pour avoir engrossé ma fille !** »

Case 4 : Petite case ; d'un revers de la main, il gifle à nouveau Elroy.

Bate : « **Et ça, c'est pour avoir pensé que j'étais assez borné pour ne pas accepter d'avoir un gendre pauvre et noir !** »

Case 5 : Petite case : Les deux hommes tombent virilement dans les bras l'un de l'autre, émus. Ils restent ainsi quelques secondes.

Case 6 : Petite case ; Gros plan sur le visage ému du vieux baroudeur.

Bate : « **Bon Dieu de bois ! J'ai vu dégringoler trop de bonshommes autour de moi, vu crever trop de civils innocents et entendu pleurer trop de veuves dans ma putain de carrière pour encore pouvoir verser une seule larme !... Sharon est morte, mais il faut continuer le combat, soldat !** »

Case 7 : Petite case : les deux hommes se font face.

Bate : « **Il y a cette Commission demain soir ; les vétérans comptent sur toi pour les défendre ; tu dois y aller ! C'est un ORDRE !** »

Elroy : « **Mais... le FBI...** »

Bate : « **J'emmerde le FBI ! Il n'a aucun pouvoir sur l'armée... Et je suis l'armée ! Tu as une foutue mission à accomplir !** »

Case 8 : Petite case : gros plan sur le général ; l'air résolu.

Bate : « **Tu vas devoir te battre au corps à corps pour extorquer des pensions et autres avantages substantiels à cette assemblée de ronds-de-cuir constipés !** »

Bate : « **Bordel de Zeus ! Je ne t'envie pas, soldat ! Je préférerais être « droppé » à poil et sans arme en pleine zone « hostile » que de devoir affronter cette meute de culs-de-plomb de fonctionnaires en uniforme !** »

Case 9 : Petite case ; Elroy obtempère mollement.

Elroy : « **À vos ordres, mon général !** »

Bate : « **Voilà qui est mieux ! Dehors, au pas de gymnastique, exécution !** »

Page 40 :

Case 1 : Grande case ; Vue extérieure d'une vieille cabane en planches ; Marcus entre ; de la fenêtre, on aperçoit Jones, qui regarde une vieille télé .Jones engueule Marcus, qui vient d'arriver chez le « Vieux Ben » (voir XIII Mystery, page 36, case 4) ;
Jones : « **Marcus !? Où que t'étais ? Je t'ai cherché partout !** »

Case 2 : Petite case ; Jones engueule Marcus, qui baisse la tête, buté.
Jones : « **Qu'est-ce que tu trafiquais encore avec tes deux nigauds de copains ? Shirley, la sœur d'Aldrich, elle dit que vous volez des voitures à présent ! T'es fou ?...** »
Marcus : « **La ferme ! T'es pas ma mère, Jones !** »
Ben : « **Taisez-vous, les gosses, j'entends rien ! Le son de ma vieille télé est naze... Ils parlent de Bobby Snake...** »

Case 2 : Petite case : Les deux gamins entourent le vieil homme (un chaton blanc sur les genoux ; celui que caresse Jones, page 36 du XIII Mystery) ; c'est un vieux noir, obsédé par sa vieille télé ; Tous les trois regardent l'écran.
Marcus : « **Snake ? Il est toujours en fuite ?** »
Ben : « **Ce bâtard ! Que les flics l'abattent comme un chien, lui et ses panthères noires, c'est tout ce qu'ils méritent après ce qu'ils ont fait à cette pauvre fille enceinte !** »
Jones : « **C'est vrai ! Condoleezza m'a raconté ! C'est dégoûtant ! Quel monstre !** »

Case 3 : Petite case ; plan serré sur Marcus, qui fronce les sourcils. Il parle à l'oreille de Jones ; Ben n'entend pas.
Marcus : « **C'est pas Bobby Snake qui l'a tuée ! Les panthères n'ont rien à voir dans ce meurtre ! Ces inscriptions, c'est bidon ! Ce sont des Blancs, les assassins !** »
Jones : « **?!** »

Case 4 : Petite case : Jones interroge Marcus ; Ben continue à écouter la télé.
Jones : « **Et comment que tu le sais ? T'y étais, peut-être ?** »
Marcus : « **Et comment que j'y étais ! J'ai même vu sortir les assassins : trois Blancs ; ils portaient des gants, ils n'ont sûrement pas laissé d'empreintes !** »

Case 5 :
Marcus : « **Je les ai entendus parler entre eux ; leur chef avait une sale gueule et un nom de bestiole, la langouste ou quelque chose comme ça...** »
Jones : « **La langouste ? C'est quoi comme bête ?** »
Marcus : « **Une sorte de crabe, mais plus « chic » et qui coûte très cher ; je crois que c'est ça qui pond le caviar... Mais peu importe ! Bobby est innocent !** »

Case 6 : Petite case : Jones s'indigne ; Marcus la calme.
Jones : « **Mais... s'il est innocent... c'est injuste, ce qui arrive aux Panthères ! Il faut prévenir la police ! Le FBI !** »
Marcus : « **Que t'es naïve, petite sœur ! Le FBI, je suis sûr qu'il est dans le coup ! Il faut pas compter sur la justice des Blancs !** »

Case 7 : Petite case ; Marcus a un regard de haine. Jones crie et pleure.

Marcus : « Il reste encore des Panthères en liberté... Je sais où les rejoindre, dans le vieil entrepôt Carnation, à Melrose ! Même s'ils ne sont plus qu'une poignée, je veux les aider à combattre tous ces porcs ! »

Jones : « T'es complètement fou, Marcus ! Je veux pas que tu sois tué, moi ! »

Case 8 : Petite case : Le vieux Ben se retourne vers eux, mécontent.

Ben : « Criez moins fort, petits mormons, ou allez-vous-en ! Ça va être le début de l'épisode de « Mission impossible », ma série préférée ! »

Case 9 : Petite case ; Marcus se tourne vers Jones avant de partir. Il grimace un sourire.

Jones : « Si tu meurs, comment que je me débrouillerai, toute seule, à dix ans, dans le ghetto ? »

Marcus : « T'auras qu'à demander à ton grand copain, le « major Bounty », de t'adopter ! »

A suivre...